



**LE MONDE**  
L'UNESCO prône un changement radical des pratiques agricoles  
Page A 7



**ÉCONOMIE**  
Les prix à la pompe sont poussés vers des records  
Page B 1

www.ledevoir.com

# LE DEVOIR

VOL. XCIX N° 83

LE MERCREDI 16 AVRIL 2008

89c + TAXES = 1\$

## Perquisition au Parti conservateur

*Élections Canada intensifie son enquête sur des dépenses électorales douteuses*



André Thouin, un employé d'Élections Canada, quitte les locaux du Parti conservateur avec une boîte remplie de documents, à la suite de la perquisition effectuée sous la supervision de la GRC, hier, à Ottawa.

HÉLÈNE BUZZETTI

Ottawa — L'état se resserre autour du Parti conservateur du Canada, dont les finances électorales font l'objet d'une enquête d'Élections Canada. Les locaux du parti de Stephen Harper ont été perquisitionnés hier par le Commissaire aux élections fédérales sous la supervision de la GRC. Cette descente chez ceux qui promettaient de mettre fin aux scandales libéraux a eu l'effet d'une bombe à la Chambre des communes. Pour toute défense, le premier ministre a attaqué l'impartialité d'Élections Canada.

Le commissaire aux élections fédérales, William Corbett, est le fonctionnaire qui mène des enquêtes au nom d'Élections Canada. La saisie au quartier général du Parti conservateur, situé au centre-ville d'Ottawa, a commencé en matinée hier et s'est poursuivie pendant une bonne partie de la journée. Les journalistes ont pu voir André Thouin, un employé d'Élections Canada, quitter l'édifice avec une boîte remplie de documents.

«Le Commissaire aux élections fédérales a demandé à la GRC d'aider le commissaire à exécuter un mandat de perquisition», a déclaré John Enwright, porte-parole à Elections Canada. «Le commissaire n'a rien à ajouter.» On ignore quelle quantité de documents a été saisie ou encore si des ordinateurs font partie de la récolte.

Comme l'avait révélé *Le Devoir* en exclusivité en août dernier, le Parti conservateur fait l'objet d'une enquête du commissaire en ce qui concerne ses dépenses électorales lors de la dernière campagne 2005-06. La perquisition d'hier indique que cette enquête, loin de s'essouffler, s'intensifie.

À la Chambre des communes, les trois partis d'opposition ont mitraillé le gouvernement de questions. L'atmosphère était survoltée et on entendait le mot «voleurs» monter des banquettes libérales. «Les conservateurs ont mené leur campagne électorale en demandant plus de

**Stephen Harper a laissé entendre qu'Élections Canada jouait un rôle politique**

CHRIS WATTIE REUTERS

VOIR PAGE A 10: PERQUISITION

## Assurance médicaments: de sérieux effets secondaires

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY

Le filet de protection sociale de petits groupes de travailleurs s'est passablement détérioré depuis que Québec a mis en place son Régime général d'assurance médicaments (RGAM), en 1997. À la Société des auteurs de radio, télévision et cinéma (SARTEC), la hausse des primes d'assurance médicaments a été telle qu'elle menace maintenant la survie même de son régime d'assurance collective. Une situation intenable qui n'émeut nullement Québec, a déploré hier la petite société qui compte parmi ses rangs 1200 pigistes.

Avant 1997, les primes médicaments du régime SARTEC augmentaient en moyenne de 4 % par année.

VOIR PAGE A 10: MÉDICAMENTS



BRIAN SNYDER REUTERS

Carey Price et le Canadien sont parvenus à défaire les Bruins 1 à 0 à Boston, hier, dans le quatrième match de la série quart de finale de l'Association Est. Montréal mène la série 3 à 1.

## Le Canadien blanchit les Bruins

■ À lire en page B 7

### INDEX

Actualités ..... A 2    Éditorial ..... A 8  
Annonces ..... B 6    Idées ..... A 9  
Avis publics... A 6    Météo ..... B 7  
Carrières ..... B 5    Monde ..... A 7  
Culture ..... B 10    Mots croisés . B 7  
Décès ..... B 6    Sudoku ..... B 6  
Économie ..... B 1    Télévision ..... B 9

## Crocs: après le rêve québécois, le choc

*«Un bel exemple de capitalisme sauvage», dit le ministre Bachand*

FRANÇOIS DESJARDINS

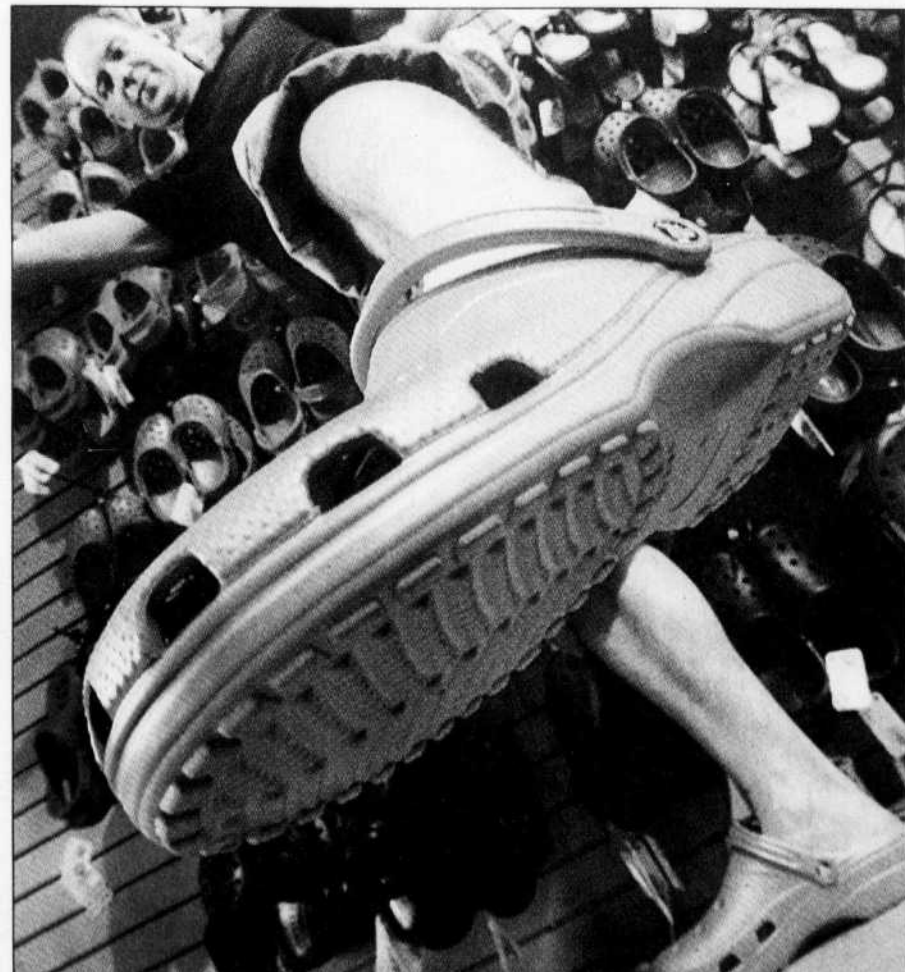
L'annonce concernant l'usine de Crocs à Québec réunit tous les ingrédients d'un scénario crève-cœur: la fermeture par une entreprise étrangère d'un fleuron local dont la mise en marché d'une sandale colorée a fait un heureux malheur dans les boutiques, tant en Amérique du Nord qu'ailleurs dans le monde.

La poussière n'était pas encore retombée hier qu'on cherchait déjà à comprendre

pourquoi diable une entreprise en pleine croissance voudrait fermer une usine. Trois mots: réduire les coûts. Le verdict du ministre du Développement économique a été tout aussi brutal que l'annonce de la société mère, liée à la vigueur du dollar canadien.

«C'est un beau cas de capitalisme sauvage», a tranché Raymond Bachand lors d'un point de presse, reconnaissant la marge de manœuvre limitée du gouvernement. Selon sa

VOIR PAGE A 10: CROCS



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les Crocs restent populaires dans les magasins montréalais. Selon les commerçants, la marque devrait connaître une autre bonne année.



CHRIS WATTIE REUTERS

Le général Rick Hillier a annoncé hier à Ottawa qu'il ne sera plus à la tête de l'armée en juillet.

Rick Hillier

## Départ d'un chef d'état-major peu docile

ALEC CASTONGUAY

Ottawa — La rumeur avait commencé à prendre de l'ampleur à la fin du mois de mars, lorsque le chef d'état-major avait mis les pieds à Kandahar pour une de ses nombreuses visites sur le front. Pour la première fois, Rick Hillier était accompagné de sa femme, Joyce. Le tour du propriétaire avant de tirer sa révérence, avaient chuchoté les soldats, sourire en coin.

Le charismatique patron de l'armée avait lui-même contribué à alimenter les conjectures lors d'un discours prononcé à Ottawa en février dernier. Jamais dépourvu d'humour, il affirmait vouloir poser sa candidature au poste de directeur-général des Maple Leafs de Toronto, son équipe de hockey favorite. Il ajoutait, plus sérieux, qu'il ne serait peut-être plus chef d'état-major dans un an.

Hier, après plusieurs semaines de réflexion, Rick Hillier a prévenu le premier ministre et la gouverneure générale qu'il quittera ses fonctions le 1er juillet prochain. «Lété est le bon moment pour laisser la place à un autre général qui donnera une nouvelle impulsion aux Forces», a-t-il dit.

Agé de 53 ans, Rick Hillier voulait passer à autre chose, maintenant que la mission canadienne en Afghanistan est

VOIR PAGE A 10: HILLIER

### LANGUE

## Les chercheurs répliquent à la présidente de l'OQLF

■ À lire en pages A 2 et A 9

# LES ACTUALITÉS

Candidat dans la circonscription de Rivière-du-Loup

## VLB fera la lutte à Dumont

HELEN MOKA

L'écrivain Victor-Lévy Beaulieu tentera sa chance en politique et affrontera nul autre que le chef de l'Action démocratique du Québec (ADQ), Mario Dumont, aux prochaines élections provinciales. Ce fervent indépendantiste se présentera sous la bannière du Parti indépendantiste dans la circonscription de Rivière-du-Loup.

L'homme de 62 ans reconnaît qu'il souhaite ainsi «brasser la cage» afin de relancer l'idée de l'indépendance du Québec, que les autres partis essaient de mettre sous le boisseau, selon lui.

Victor-Lévy Beaulieu renonce donc à l'idée de brûler l'ensemble de ses 70 œuvres qui lui ont valu un énorme succès au Québec au fil des ans. Dans un geste d'éclat, le 26 février dernier, l'auteur avait brûlé le premier exemplaire de son tout dernier roman, *La Grande Tribu*, pour manifester son mécontentement vis-à-vis de ce qu'il perçoit comme un recul du mouvement souverainiste au Québec. Il menaçait de faire de même avec ses 69 autres ouvrages.

Mais ce passionné de l'écriture s'est dit profondément touché par les quelque 300 courriels qu'il a reçus en réaction à son geste, et qui lui demandaient de ne pas mettre sa menace à exécution.

«Les courriels que j'ai reçus, en majorité de jeunes, m'ont beaucoup étonné et ému. Contrairement à ce qu'on peut penser, les

jeunes s'intéressent beaucoup à l'indépendance du Québec. Ils s'interrogent devant le portrait politique québécois actuel et cela a beaucoup influencé ma décision.»

Celui qui ne cachait pas son désarroi il y a moins d'un mois dit que leurs messages lui ont «redonné courage» et l'ont convaincu de «se retrousser les manches et [de] recommencer», des mots que l'ancien premier ministre péquiste Jacques Parizeau avaient prononcés le soir du référendum de 1995, comme le lui a rappelé un garçon de 17 ans par courriel. «C'est M. Parizeau qui avait raison, mais recommencer avec qui, et comment, était la question qu'il fallait poser.»

Victor-Lévy Beaulieu affirme qu'il se sent «trahi» par le Parti québécois (PQ), qui a mis de côté, selon lui, le projet de faire l'indépendance. Mais faire le deuil du PQ n'a pas été facile pour ce fervent indépendantiste qui militait pour le PQ depuis les années 1970. Il ne cache pas avoir voté pour l'ADQ lors des dernières élections provinciales.

«J'avais pris parti pour l'ADQ en me disant, si l'ADQ fait élire des députés, ce sera une bonne leçon pour le Parti québécois.» Mais aujourd'hui, Victor-Lévy Beaulieu dit qu'il n'a plus beaucoup de respect pour son chef Mario Dumont.

«Une chose qui m'a fiché, c'est qu'il a accepté de recevoir un salaire annuel additionnel de 50 000 \$ du parti alors que les membres du parti l'ignoraient. Je trouve ça éthiquement indéfendable, scandaleux et injurieux de puiser ainsi dans la caisse du par-

ti à l'insu de ses membres, alors qu'on prétend être un nouveau parti et agir en toute transparence.»

C'est donc sous la bannière du Parti indépendantiste d'Eric Tremblay, créé officiellement le 18 octobre dernier, que l'écrivain fera la lutte au chef de l'ADQ. Il explique son choix ainsi: «Un vote pour le Parti indépendantiste, c'est un vote pour l'indépendance, pour un parti social-démocrate qui prône la langue française comme la seule langue officielle du Québec, donc sans accommodements raisonnables sur la langue.» Des idéaux qui lui plaisent.

Il offre donc 44 de ses œuvres au Parti indépendantiste, afin qu'elles servent à des activités de financement. Il n'exclut pas de lui remettre le reste de sa collection, si le besoin s'en fait sentir.

Victor-Lévy Beaulieu dit avoir déjà été approché par le Parti québécois il y a quelques années pour se présenter dans le comté de Rivière-du-Loup, ce qu'il avait refusé. Ce sera donc la première fois qu'il tentera sa chance en politique active.

L'écrivain ne laisse pas sa carrière de côté pour autant. Il travaille présentement sur un nouveau roman «dans la foulée de cette prise de conscience québécoise» qui se veut le «roman numéro 1 de notre indépendance».

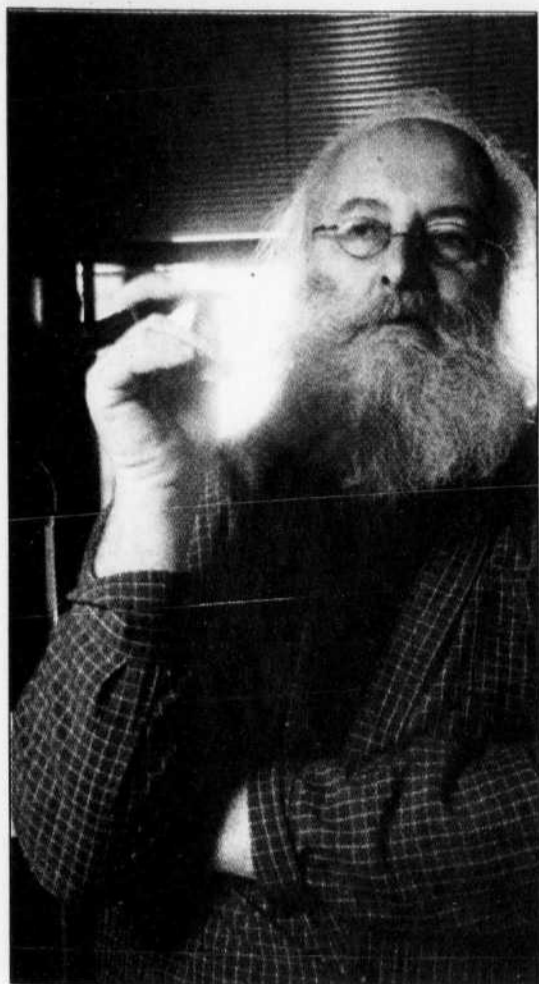
La Presse canadienne

■ Lire aussi le texte de Victor Lévy-Beaulieu en page A 9

EN BREF

### Quatre «présomés terroristes» libérés

Brampton, Ontario — Quatre hommes appréhendés dans le cadre d'une opération antiterrorisme ayant retenu l'attention dans le monde entier sont sortis de cour libres, hier, à Brampton, en Ontario, après que les accusations portées contre eux eurent essentiellement été abandonnées, faisant perdre encore de plus de poids aux procédures intentées par la Couronne contre 18 suspects, désormais au nombre de 11. Les avocats de la défense remettent en question la solidité du dossier de la Couronne, les accusations portées contre trois jeunes suspects ayant également été abandonnées, l'an dernier, et les documents déposés en cour laissant entendre que les terroristes présumés avaient plus la plupart été trompés afin de prendre part à des activités de formation au terrorisme. Hier, près de deux ans après que les accusations initiales eurent été portées, un juge a relâché les quatre hommes, leur disant simplement: «Vous êtes tous libres de partir». Au moins un avocat de la défense a réclamé la tenue d'une enquête visant à déterminer pourquoi son client avait été emprisonné, un autre ayant mis en doute les motivations de la Couronne. — La Presse canadienne



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Victor Lévy-Beaulieu poursuivra son engagement politique en défendant les couleurs du Parti indépendantiste contre Mario Dumont.

STAR ALLIANCE

# Cet été, le monde est à vous.

Notre solde mondial est en cours.



Destinations internationales : les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de Montréal. Dernières dates de départ tel qu'indiqué ci-dessous.

LONDRES 29 AVRIL - 1 <sup>er</sup> JUIN 2008 4 - 26 SEPT 2008	ROME 1 <sup>er</sup> MAI - 1 <sup>er</sup> JUIN 2008	TOKYO OSAKA 16 AVRIL - 30 JUIN 2008	MUNICH/DÜSSELDORF FRANCFORT 15 - 31 MAI 2008 8 SEPT - 12 OCT 2008	PARIS 18 MAI - 18 JUIN 2008 7 SEPT - 9 OCT 2008	SANTIAGO 16 AVRIL - 13 JUILLET 2008	SHANGHAI BEIJING 19 AVRIL - 15 JUIN 2008 21 AOÛT - 30 SEPT 2008	SYDNEY, AUSTR. 16 AVRIL - 16 JUIN 2008 24 JUIL - 21 SEPT 2008
224 \$	269 \$	289 \$	320 \$	325 \$	425 \$	450 \$	799 \$

Canada : tarifs Tango ALLER SIMPLE au départ de Montréal. Les voyages doivent prendre fin le 25 juin 2008.

TORONTO	HALIFAX	SAINT JOHN (N.-B.) MONCTON	WINNIPEG	ST. JOHN'S (T.-N.-L.)	CALGARY	SASKATOON	VANCOUVER
59 \$	164 \$	164 \$	189 \$	199 \$	224 \$	249 \$	259 \$

États-Unis : tarifs Tango ou Tango Plus ALLER SIMPLE au départ de Montréal. Les voyages doivent prendre fin le 30 septembre 2008.

FORT LAUDERDALE	NEW YORK NEWARK	BOSTON	WASHINGTON, D.C.	ORLANDO	CHICAGO	LAS VEGAS	LOS ANGELES
135 \$	156 \$	169 \$	180 \$	181 \$	194 \$	204 \$	235 \$

Destinations soleil : tarifs ALLER SIMPLE au départ de Montréal. Les voyages doivent prendre fin aux dates indiquées ci-dessous.

MONTEGO BAY 18 MAI 2008	NASSAU 18 MAI 2008	MEXICO 31 JUILLET 2008	BERMUDES 31 JUILLET 2008	SAINTE-LUCIE 18 MAI 2008	BARBADE 31 JUILLET 2008	CARACAS 31 JUILLET 2008	KINGSTON 31 JUILLET 2008
189 \$	189 \$	214 \$	215 \$	229 \$	310 \$	324 \$	334 \$

Voilà quelques-uns de nos tarifs exceptionnellement bas pour des destinations partout dans le monde. Réservez sur aircanada.com et vous serez automatiquement inscrit au tirage d'un voyage pour deux aux Jeux paralympiques de Beijing.

Obtenez également des réductions sur l'hôtel, sur la location d'une voiture ou sur des attractions touristiques et recevez des milles Aéroplan<sup>MD</sup> lorsque vous réservez sur aircanada.com

Choisissez librement en ligne ou en appelant votre agent de voyages. Vous pouvez également nous appeler au 1 888 247-2262.

L'offre prend fin le 1<sup>er</sup> mai 2008.



# aircanada.com

La liberté de voyager à votre façon

Un billet acheté auprès du bureau des réservations d'Air Canada coûte 25 \$ additionnels par personne, jusqu'à un maximum de 100 \$ par réservation (non remboursables, taxes en sus). Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Réservez d'hôtel, location de voiture et autres services à destination offerts par des chefs de file de l'industrie du voyage, par l'intermédiaire de WWTM. Les billets doivent être achetés au plus tard le 1<sup>er</sup> mai 2008. Les taxes, les frais d'aménagement adéquat, le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, les assurances et les redevances de navigation de NAV CANADA ne sont pas inclus. Les billets sont non remboursables. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon les dates de départ et de retour. À moins d'avis contraire, les vols peuvent être assurés par des agenciers d'Air Canada, d'Air Canada Jazz, de United Airlines, membre du réseau Star Alliance, ou des transporteurs aériens United Express (SkyWest Airlines, Chautauque Airlines, Shuttle America, Trans States Airlines, Cojet Airlines ou Mesa Airlines). Destinations internationales : les tarifs sont basés sur un aller simple et ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour. D'autres tarifs exceptionnellement bas sont aussi offerts pour voyager cet été. Dernières dates de départ tel qu'indiqué. Le supplément des frais de carburant n'est pas inclus dans nos tarifs. Les tarifs sont sous réserve de l'approbation du gouvernement. L'achat à l'avance peut être requis. Un séjour minimal ou maximal peut être requis. Des restrictions quant aux jours et d'autres conditions peuvent s'appliquer. Destinations canadiennes : les tarifs sont basés sur un aller simple et sont valables pour les voyages effectués les mardis, mercredis et jeudis. Les tarifs peuvent être plus élevés les autres jours de la semaine. Les voyages doivent prendre fin le 25 juin 2008. D'autres tarifs exceptionnellement bas sont aussi offerts pour voyager d'ici le 30 septembre 2008. Le supplément des frais de carburant est inclus dans nos tarifs. L'achat à l'avance peut être requis. Destinations américaines : les tarifs sont basés sur un aller simple. Les voyages doivent prendre fin aux dates indiquées. D'autres tarifs exceptionnellement bas sont aussi offerts pour voyager d'ici le 30 septembre 2008. Le supplément des frais de carburant est inclus dans nos tarifs. Les tarifs sont sous réserve de l'approbation du gouvernement. L'achat à l'avance peut être requis. Des restrictions quant aux jours et d'autres conditions peuvent s'appliquer. Concours Vers Beijing : aucun achat requis. Les concours s'adressent aux résidents du Canada ayant atteint l'âge de la majorité dans leur province de résidence. Les personnes admissibles qui réservent leur vol en ligne sur aircanada.com entre le 10 avril et le 30 mai 2008 sont automatiquement inscrites au concours. Chaque réservation en ligne équivaut à une chance de gagner. Les chances de gagner dépendent du nombre total de réservations et d'inscriptions reçues. La valeur totale approximative du prix est de 12 000 \$ CA. Une question réglementaire d'arbitrage sera posée. Pour obtenir le règlement complet du concours, visitez aircanada.com/versbeijing. Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. Aéroplan est une marque déposée d'Aéroplan, société en commandite. En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star Alliance. En collaboration avec Swiss International Air Lines, membre du réseau Star Alliance.

LES ACTUALITÉS

Boulevard Saint-Laurent
Tout sera fini le 15 mai, promet Gaz Métro

KATHLEEN LÉVESQUE

Gaz Métro a débuté hier après-midi ses travaux d'excavation sur le boulevard Saint-Laurent pour réparer ou remplacer 43 branchements défectueux.

Après une semaine de hauts cris par les commerçants et de critiques virulentes, notamment de la part de la mairesse de l'arrondissement du Plateau Mont-Royal, Gaz Métro avait décidé de rencontrer la presse hier afin de faire le point sur la controverse.

«C'est notre erreur de coordination. [...] Oui, nous aurions pu être présents à l'été 2007», a reconnu d'emblée Martin Imbleau, vice-président Exploitation chez Gaz Métro.

Selon M. Imbleau, «les travaux seront circonscrits et les impacts limités». «Nos travaux ne retarderont pas la fin du chantier du boulevard Saint-Laurent. A l'intérieur d'un délai de quatre semaines, donc d'ici le 15 mai, les travaux de Gaz Métro seront terminés», a-t-il assuré.

Si M. Imbleau a dit comprendre la frustration des commerçants qui voient le boulevard Saint-Laurent sens dessus dessous depuis 15 mois, il a surtout tenté de ramener le calme en se présentant comme un futur partenaire d'affaires du boulevard Saint-Laurent. Quelle sera la nature de ce soutien? Rien n'est arrêté pour l'instant, mais les attentes sont grandes du côté de l'Association des marchands.

«On pense à un engagement à long terme pour aider le boulevard Saint-Laurent à se remettre de ce traumatisme. Gaz Métro n'est pas le seul à avoir provoqué ce traumatisme. [...] Tout le monde devrait leur élever le pas», a affirmé Sandra Fénelon, directrice générale de la Société de développement du boulevard Saint-Laurent.

En décembre dernier, devant l'ampleur des répercussions négatives que les travaux en cours avaient provoquées, la Ville de Montréal a versé 40 000 \$ à la Société pour faire de la promotion. «Avec ce qui se passe en ce moment, c'est comme si on avait jeté les 40 000 \$ à la poubelle», a souligné Mme Fénelon.

Cette dernière est loin d'être rassurée par la suite des choses et croit que la Ville doit être impliquée dans cet effort pour stimuler l'activité économique de Saint-Laurent. L'intervention de Gaz Métro a été la goutte qui a fait déborder le vase. Déjà, le chantier avait eu un effet sur l'achalandage des commerces du boulevard entre les rues Sherbrooke et Mont-Royal, a indiqué Mme Fénelon.

Chez Gaz Métro, on affirmait hier avoir «beaucoup appris» de ce dossier, qui n'est pourtant qu'une intervention parmi les 1000 effectuées chaque année à Montréal. Martin Imbleau a promis de revoir le système de planification et de coordination. «On peut comprendre que les gens soient un peu à fleur de peau. On aurait préféré que ça se passe autrement», a répété M. Imbleau.

Le Devoir

Griffintown: Phyllis Lambert demande à Montréal de refaire ses devoirs

JEANNE CORRIVEAU

Le directeur de l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal, Gérard Beaudet, et la directrice du Centre canadien d'architecture, Phyllis Lambert, ont réclamé hier de l'administration du maire Gérard Tremblay qu'elle renonce à donner son aval au programme particulier d'urbanisme (PPU) du projet Griffintown.

Gérard Beaudet n'est pas tendre à l'égard de l'administration Tremblay-Zampino, qu'il accuse d'avoir abdiqué ses responsabilités en matière d'urbanisme au profit du promoteur Devimco. Les consultations tenues cet hiver par l'arrondissement du Sud-Ouest concernant le projet Griffintown n'ont pas permis d'éclaircir de nombreuses questions au sujet de l'attitude de la Ville dans le dossier, a-t-il déploré.

«On a l'impression que c'est une décision d'officine prise depuis un bon bout de temps», a-t-il expliqué. «On a l'impression que c'est une décision d'officine prise depuis un bon bout de temps et qu'on a rafistolé le projet pour le rendre socialement acceptable, mais en laissant en suspens un nombre considérable de questions qui sont, à mon sens, d'une importance capitale», a-t-il expliqué.

M. Beaudet juge difficilement justifiable que la Ville ait calqué le

PPU de Griffintown sur le projet du promoteur, et non le contraire, qu'elle cautionne la construction de 4000 stationnements souterrains et qu'elle envisage que des expropriations soient réalisées au profit d'un promoteur. Il s'interroge également sur les garanties offertes par Devimco concernant l'offre de logements dans Griffintown.

Les consultations ont déjà eu lieu et plus de 1000 personnes ont assisté aux séances. Et c'est aujourd'hui que le comité exécutif de la Ville doit prendre connaissance des recommandations formulées par l'arrondissement du Sud-Ouest. N'est-il pas trop tard pour reprendre l'exercice? «Il n'est jamais, jamais, jamais trop tard», a répliqué Phyllis Lambert, en citant parmi d'autres le cas de Milton Park, quartier sauvé de la destruction dans les années 1970.

Gérard Beaudet abonde dans le même sens. «On ne peut peut-être pas bloquer le projet, mais on peut faire appel au sens de la responsabilité des élus qui, en admettant que les PPU devraient être une affaire de la ville-centre, ne peuvent pas, du même souffle dire qu'ils ont les mains liées, a-t-il expliqué. C'est un projet de 1,3 milliard de dollars qui va s'échelonner sur une décennie. Je ne vois pas en quoi quelques mois de plus causeraient de sérieux dommages au projet.»

Christophe Gobeil, du Comité pour le sain redéveloppement de

Griffintown, signale d'ailleurs qu'on ignore tout de l'apparence qu'auront les édifices construits dans Griffintown, puisque les caractéristiques architecturales du projet n'ont toujours pas été définies. «Comment peut-on approuver un projet quand on ne sait même pas de quoi il aura l'air?», s'est-il interrogé.

Il y a deux semaines, le responsable de l'aménagement urbain au comité exécutif, André Lavallée, avait fait savoir les PPU étant une responsabilité d'arrondissement, la Ville n'avait eu d'autre choix que de confier à l'arrondissement du Sud-Ouest le soin de mener la consultation. Il avait par ailleurs révélé que l'administration du maire Tremblay avait réclamé du gouvernement du Québec un amendement à la Charte de Montréal afin de permettre à la ville-centre de prendre en charge les PPU touchant des projets d'envergure pour ceux-ci soient obligatoirement soumis à l'OCPM.

Mais dans le cas de Griffintown, l'administration montréalaise n'a pas l'intention de reculer. «On avait une situation urgente et les dispositions légales disaient que ça devait être une responsabilité d'arrondissement. On a mis tout en place pour que ça se fasse selon les règles de l'art et je ne veux pas manquer de respect pour les 1200 personnes qui sont venues aux séances d'information et qui ont déposé des mémoires», a déclaré le maire Tremblay hier sur les ondes de la radio de Radio-Canada.

Le Devoir

200 millions pour développer la formation professionnelle

CLAIRANDRÉE CAUCHY

Québec voudrait accueillir 2000 étudiants de plus par année dans les programmes de formation professionnelle au secondaire. C'est l'objectif fixé dans le plan d'action intitulé «Éducation, emploi et productivité», rendu public hier, qui prévoit un investissement total de 203 millions sur cinq ans pour mieux arrimer la formation aux besoins du marché du travail.

Le plan prévoit notamment 10 millions pour accroître la fréquentation des programmes de formation professionnelle dans les commissions scolaires. On projette aussi de réduire la taille des groupes dans les régions en croissance géographique et des sommes supplémentaires pour les formations de courte durée, afin que les travailleurs reçoivent une formation en fonction des besoins de main-d'œuvre régionale. On donnera aussi un coup de pouce au développement de la formation professionnelle dans des secteurs précis tels l'entretien d'éco-liennes ou encore l'industrie minière.

«Les mesures proposées invitent, dans un contexte de baisse démographique et de demande importante de main-d'œuvre qualifiée, à un nouveau partenariat entre les acteurs de l'éducation et de l'économie pour resserrer les liens et investir encore davantage dans la poursuite d'un objectif commun: celui d'assurer la prospérité du Québec et de ses régions», a affirmé le ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne, dans le communiqué sur le lancement de son plan d'action.

Le document prévoit aussi l'octroi de 90 millions aux commissions scolaires pour assurer un meilleur accompagnement des élèves inscrits en formation des adultes, tels des services d'orientation et d'autres services complémentaires (travailleurs sociaux, psychoéducateurs, etc.). Cette mesure a été saluée par la Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ).

«La société québécoise a besoin d'une main-d'œuvre qualifiée, et nul doute que les mesures annoncées aujourd'hui vont contribuer au développement de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle dans toutes les régions du Québec ainsi qu'à de nouveaux partenariats entre les commissions scolaires et les acteurs socioéconomiques du Québec», a fait valoir le président de la FCSQ, André Caron.

Le Devoir

Kyoto: il faut chiffrer le coût de l'inaction, dit Layton

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

L'Association des économistes québécois entend faire savoir à la Vérificatrice générale du Canada, Sheila Fraser, qu'elle estime particulièrement importante l'inscription à tout le moins d'une note au bilan financier du Canada sur la valeur économique du retard du Canada à respecter le protocole de Kyoto.

«Je pense», a déclaré le président de cette association, Jean-Pierre Aubry, que le Contrôleur général du Canada, Rod Monette, devra mettre au minimum une note aux états financiers. Dans cette note, il devra infor-

mer les Canadiens et les analystes financiers d'à travers le monde de la création d'un passif potentiel.

«Le gouvernement», poursuivi M. Aubry, «devrait également dans ses commentaires nous informer de la valeur présente des accroissements futurs de ce passif, compte tenu des politiques environnementales qu'il a mises en place.»

Pour sa part, le chef du Nouveau Parti démocratique, Jack Layton, a déclaré hier au Devoir que la Vérificatrice générale du Canada avait lancé un débat important sur cette question et que pour son parti, il est clair «qu'il faut chiffrer dans la comptabilité nationale le coût de l'inaction du pays et son incapacité à respecter ses engagements, ce

qui va se traduire par des coûts réels pour la population actuelle du Canada et les générations futures».

Pour le porte-parole du Bloc québécois en environnement, le député Bernard Bigras (Rosemont), tout retard dans le bilan national des GES «doit figurer comme passif aux états financiers», sur souci de transparence, dit-il et parce qu'il serait indécent que le Canada, ayant désormais fixé le prix de la tonne de carbone impose ce prix aux entreprises sans en tenir compte dans sa propre comptabilité.

Le Devoir

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Raymond Chabot inc. LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ. AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS. Dans l'affaire des faillites de: CORPORATE CARS QUEBEC LIMITED PARTNERSHIP. Avis est par les présentes donné qu'une ordonnance de séquestration a été rendue à l'égard de Corporate Cars Quebec Limited Partnership...

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES. HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi. Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

FILION & ASS. (450) 436-8282. NO 500-22-1340/078. BPI CANADA INC. VS RESTAURANT LASALLE CARIBBEAN INC. Le 11 mai 2008 à 10h00, au 402, RUE LAPELLE, VILLE LAZARUS, QC.

QUÉBEC / CHAMBRE CIVILE CANADA. PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. NO: 500-22-145481-084. SOUS LA PRÉSIDENCE DU GREFFIER ADJOINT COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC.

AVIS par les présentes donné que, suite au décès de Esther Savoie Trudel, en son vivant domiciliée au 211, 15e rue, à Laval, survenu le 7 novembre 2007, un inventaire des biens de la défunte a été fait par les liquidateurs, Raymond Trudel et Viviane Trudel, le 14 avril 2008.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. NO: 500-12-29382-082. COUR SUPÉRIEURE AUGUSTIN LACHAPPELLE. YVETTE DORCELUS ASSIGNATION. ORDRE est donné à YVETTE DORCELUS de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est, à Montréal, au local 1.120 dans les 40 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Prenez avis que Ende Ann Thi-beault, dont l'adresse du domicile est le 45, Fleurie à Saint-Mathieu-de-Beloeil, province de Québec, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de End-Ann Gravelle.

AVIS public. Montréal. ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÉGLEMENTS. AVIS EST DONNÉ QUE LE CONSEIL D'AGGLOMÉRATION, à son assemblée du 28 février 2008, a adopté les règlements suivants: RCG 08-007 Règlement autorisant un emprunt de 27 130 000 \$ pour la réalisation de travaux relatifs à la sécurité, la protection, la réfection et la mise aux normes des bâtiments des usines de production d'eau potable et des stations de pompage.

Cégep Marie-Victorin. Appel d'offres A02008H-245. Concession des services alimentaires du Cégep Marie-Victorin. Le Cégep Marie-Victorin demande des soumissions pour la concession de ses services alimentaires. Le document complet d'appel d'offres sera disponible à compter du jeudi 17 avril au secrétariat du Service des ressources matérielles, de 8h à 12h et de 13h à 15h 30, au 7000 Marie-Victorin, Montréal, 2e étage, local C-200, au coût de cinquante dollars (50,00\$), payable par chèque certifié fait à l'ordre du Cégep Marie-Victorin ou en argent comptant.

Raymond Chabot inc. LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ. AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS. Dans l'affaire de la faillite de: ANDRÉ CARBONE. Avis est par les présentes donné qu'une ordonnance de séquestration a été rendue à l'égard de ANDRÉ CARBONE résidant au 47, D'Aiguillon, Lorraine QC J6Z 2Z7 le 20 mars 2008, que RAYMOND CHABOT INC. a été nommée syndic au dossier et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 18 avril 2008, à 10 h, au 2500, Daniel-Johnson, bureau 300, Laval (QC).

AVIS de demande de changement de nom d'une personne majeure. PRENEZ AVIS QUE la compagnie FRITZ GERALD MICHEL dont l'adresse du domicile est le 1300 Terrasse Jacques Leonard, Pte-aux-Trembles, Québec, Canada H1A 3K3 présente au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de JACKY MALAYKA KING PAUL. Avis rempli et signé, à Montréal, le 03-04-2008. FRITZ GERALD MICHEL.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE. AVIS est par les présentes donné par Pearl et Deborah Lynch en leur qualité de liquidatrices de la succession de feu Olga Woolcovich, que l'inventaire successoral a été dressé et qu'il peut être consulté par les intéressés chez Micheline Ouellette, notaire, 4201 rue Sainte-Catherine est, à Montréal.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. NO: 500-14-031141-088. COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT GREFFIER ADJOINT SANDRA MARARCHI. Demanderesse c. RICKY JOSEPH SYNETTE. Défendeur. Et DIRECTEUR DE L'ÉTAT CIVIL. Mis en cause ASSIGNATION. ORDRE est donné à Ricky Joseph Synette de comparaître devant cette cour situé au 1 rue Notre-Dame est à Montréal, au local 1.120 dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

AVIS DE VENTE JUDICIAIRE. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, (CHAMBRE CIVILE), No: 700-22-013436-059. COMMISSION SCOLAIRE DE LA SEIGNEURIE DES MILLES-ILLES. Partie demanderesse, YOLAINE LAUZON. Partie défenderesse, AVIS DE VENTE JUDICIAIRE. PRENEZ AVIS que le 30/04/2008 à 14:00 AU: 14 720, GILBERT, MIRABEL, District de TERREBONNE, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, soit: 2 sofas 3 places, 2 tv, dvd, chaise, congélateur, ord., orgue, 2 meubles tv. CONDITIONS ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, le 14 avril 2008. HUGO PHILIPPE, huissier de justice, A/S PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASSOCIÉS, HUISSIERS, N.D. 2008040503. Philippe & Associés, Huissiers, 165, rue Du Moulin, St-Eustache, Québec, J7R 2P5, Tél.: (450)491-7575, Fax: (450) 491-3418.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Hydro Québec. APPELS DE SOUMISSIONS. Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise: www.hydro-quebec.com/soumissionnez ou en composant un des numéros de téléphone suivants: Montréal et environs: (514) 840-4903 Extérieur: 1 800 324-1759

## ACTUALITÉS

## PERQUISITION

SUITE DE LA PAGE 1

transparence et en étant contre la magouille libérale, a lancé le chef du NPD, Jack Layton. Ils avaient raison à ce sujet. Toutefois, quand le premier ministre dit qu'il lavera plus blanc que blanc et qu'il ne le fait pas, on a un problème. On a un problème: la GRC est dans les bureaux des conservateurs!»

## La partisanerie d'Élections Canada

Pour toute réponse, le gouvernement a répété ce qu'il dit depuis qu'on sait que sa formation fait l'objet d'une enquête, à savoir que le financement du PC «est légal» et que tous les partis politiques pratiquent cette méthode contestée dite du «in and out». «Notre position légale est solide comme le roc», a dit Stephen Harper. Son ministre responsable de la réforme démocratique, Peter Van Loan, a ajouté que «d'autres formations politiques ont utilisé les mêmes pratiques pendant plusieurs années, et ce, sans que cela cause problème».

Le député bloquiste Michel Guimond est sorti de ses gonds. «Je rappellerai au leader du gouvernement que seuls les rapports d'élections des conservateurs sont contestés, pas ceux des autres partis!» Fait rarissime, M. Guimond a alors reçu une ovation des trois partis d'opposition.

Le premier ministre est par ailleurs allé plus loin en laissant entendre qu'Élections Canada jouait un rôle poli-

tique en effectuant une saisie qui n'était pas nécessaire. «Le Parti conservateur a donné à Élections Canada tous les documents qu'il réclamait, a répondu M. Harper. Il n'est pas clair dans notre esprit pourquoi Élections Canada a posé un tel geste aujourd'hui. Ses employés devaient être interrogés demain [aujourd'hui] par nos avocats.»

Des cris outrés de l'opposition ont fusé. M. Harper n'est pas un adepte d'Élections Canada. Quand il dirigeait la National Citizens Coalition, un groupe de pression de droite, il avait mené une bataille légale pour que soient abolis les plafonds de dépenses imposés aux groupes d'intérêt voulant participer à une campagne électorale. Il a perdu sa cause en Cour suprême en mai 2004.

Le député libéral Dominic LeBlanc ne pense pas que la collaboration conservatrice soit acquise. «Si le Parti conservateur était transparent, la GRC n'aurait pas été obligée de défoncer la porte de son quartier général.» Selon lui, si William Corbett a demandé une perquisition, c'est qu'il croyait que les documents qu'il recherchait étaient sur le point d'être détruits ou alors qu'ils lui étaient refusés.

## Le «in and out»

Le Parti conservateur est accusé par Élections Canada d'avoir échafaudé un système bien huilé pendant la dernière campagne électorale grâce auquel il a pu dépenser 1,2 million de dollars de plus que ce que permet la loi (18,9 millions de dollars), bref de dépenser plus que ses adversaires. C'est sur

ce dépassement que la commission enquête.

Le Parti conservateur demandait à ses candidats d'acheter d'importantes publicités qu'il leur remboursait immédiatement après, d'où le terme «in and out». Mais les publicités faisaient la promotion du parti, pas celle des candidats. Les candidats devenaient ainsi des prête-noms, permettant au PC de déclarer ses dépenses comme étant «locales» plutôt que «nationales».

Élections Canada refuse de rembourser ces dépenses électorales aux candidats. Sa décision est contestée par les conservateurs en Cour fédérale. (Les conservateurs ont tenté de brouiller les cartes hier en disant que c'était dans le cadre de cette poursuite que la perquisition avait été effectuée, ce qui n'est pas le cas.)

Le Parti conservateur impliquait généralement dans son stratagème ses candidats n'ayant à peu près aucune chance de gagner ou, au contraire, ceux qui étaient assurés de gagner. Ceux-ci n'étant pas enclins à dépenser beaucoup pour leur propre publicité, ils pouvaient prendre à leur compte une partie de celle de la maison mère.

Soixante-sept candidats ont été utilisés dans ce système, et 17 ont été élus. Au Québec, tous les élus conservateurs, sauf Jean-Pierre Blackburn et Denis Lebel (élu à la faveur d'une élection partielle), ont participé au système, y compris les ministres Maxime Bernier, Lawrence Cannon et Josée Verner. Dans le reste du pays, le ministre Stockwell Day et le whip du gouvernement, Jay Hill, sont impliqués également.

L'exemple de Sylvie Boucher (élue à la surprise géné-

rale dans Beauport-Limoilou) illustre parfaitement le système. Mme Boucher n'avait récolté que cinq dons totalisant 1600 \$ pour financer sa campagne. Pour toute publicité, Mme Boucher a payé 138,03 \$ à un graveur. Puis, dans les derniers jours de la campagne, elle a reçu d'un coup plus de 43 000 \$ de son parti et a acheté au même moment des publicités pour ce montant.

## Pas d'élections en vue

Les libéraux saluaient hier en évoquant cette perquisition, eux dont l'intégrité a tant été attaquée par les conservateurs. Ils avaient même dépêché des caméras au quartier général conservateur afin de filmer le tout, question d'alimenter une future campagne de publicité.

Le chef Stéphane Dion est-il tenté d'aller aux urnes ce printemps pour profiter du scandale? «Je suis moins disposé que jamais à conjecturer au sujet d'élections, a-t-il répondu. Les Canadiens ont droit à des réponses et il faut que le gouvernement leur donne. [...] Je n'ai pas envie de parler d'élections. On va parler de réponses auxquelles on a droit.»

Depuis les articles du Devoir et de l'Ottawa Citizen sur ce sujet, l'opposition tente de forcer une enquête en comité parlementaire sur les dépenses électorales conservatrices. C'est pour l'en empêcher que les députés conservateurs parlent sans interruption. Ni l'avocat du Parti conservateur ni l'avocate d'Élections Canada n'ont rappelé Le Devoir hier.

Le Devoir

Avec la Presse canadienne

## CROCS

SUITE DE LA PAGE 1

compréhension, l'entreprise américaine a des problèmes d'inventaire, problèmes qui ne sont pas insurmontables mais, pour envoyer «un signal aux marchés qu'ils faisaient quelque chose, ils ont "flushé" le Québec».

A ses côtés, le ministre de l'Emploi, Sam Hamad, a évoqué la mise sur pied d'un comité de reclassement pour les travailleurs.

Il fallait peut-être se douter que quelque chose ne tournait plus rond à l'usine, où 400 personnes perdront leur emploi d'ici le mois de juillet alors qu'une centaine resteront en poste pour les ventes et le marketing. Lors de l'annonce de 190 mises à pied temporaires et de 90 licenciements permanents, en février, le gouvernement avait tendu une perche. En vain.

«On les avait approchés, on leur avait offert de l'aide, a dit M. Bachand. Ils avaient exprimé qu'ils pourraient peut-être faire de Québec un centre de recherche et développement. C'a été un silence radio, un silence radio pour la direction locale puis un silence radio pour les syndicats, si on comprend bien. Et aujourd'hui, on comprend peut-être pourquoi.»

Investissement Québec n'a jamais versé d'aide financière à l'entreprise, a indiqué hier un porte-parole.

## De Québec à Wall Street

La petite société de Québec qui a inventé ces sandales, Créations Foam, a vit le jour en 1995. Elle est passée aux mains d'un groupe d'investisseurs américains en 2004, qui ont installé le siège social au Colorado. L'usine de Québec, d'ailleurs, n'est pas la seule dans le monde. La production qui prendra fin sera délocalisée vers un des sept autres établissements de l'entreprise: au Mexique, en Italie, en Roumanie, en Bosnie, en Chine, au Brésil ou au Vietnam.

La décision est purement économique, a indiqué lundi soir le président de la compagnie américaine, Ron Snyder. Les détaillants américains, en raison du ralentissement là-bas, sont beaucoup plus prudents, et l'entreprise pourrait afficher une perte au premier trimestre.

«Ce genre de décision est toujours difficile à prendre, car ça touche la vie de gens qui ont contribué au succès de notre entreprise. Malheureusement, les lois de la concurrence imposent des sacrifices et nous demandent de relever des défis liés au bien de l'entreprise», a dit M. Snyder.

Le Devoir a tenté d'obtenir la réaction de Marie-Claude de Billy, vice-présidente de Créations Foam, qui est là depuis les tout débuts, mais elle n'a pu être jointe.

Outre les défis qu'elle dit être en train d'affronter en 2008, Crocs inc. a affiché une croissance spectaculaire depuis quelques années. Alors que les revenus se chiffraient à 14 millions en 2002, ils étaient de 350 millions en 2006, puis de 850 millions l'an dernier, générant du coup 168 millions de profits.

Qui dit croissance, toutefois, dit attentes du marché. Et le cours de l'action de Crocs, cotée sur le Nasdaq, s'est vite emballé. D'octobre 2006 à octobre 2007, il est passé de 17 \$ à plus de 70 \$. Était-ce cher? En tenant compte des profits par action générés pendant cette période, le cours de l'action se situait à plus de 30 fois les profits. En comparaison, le cours de Nike se négocie ces temps-ci à 21 fois les profits.

Le premier coup dur survint le 31 octobre 2007. Ce jour-là, le siège américain de Crocs révèle aux marchés financiers que les revenus du troisième trimestre, bien qu'ils aient carrément doublé en un an, risquent de décevoir les analystes. Ceux-ci attendaient 258 millions, mais l'entreprise avait généré seulement 256 millions. De plus, leur dit-elle, les ventes de 2007 allaient finir autour de 820 millions, en deçà des 830 millions que prévoyaient certains analystes.

À l'époque, Crocs affirme que les ventes ralentissaient en partie à cause de l'utilisation d'un nouveau centre de distribution en Europe. «Les compagnies dont on achète l'action en raison du "momentum" ont vraiment besoin de signer une exécution parfaite, dit alors un analyste auprès de l'agence Bloomberg. Lorsque cette exécution s'arrête, ou qu'il y a un pépin, la réaction est subite.»

Il n'en fallait pas plus pour que l'action pique du nez. En quelques jours, elle allait perdre la moitié de sa valeur. Alors que la compagnie avait une valeur boursière de près de six milliards, voilà que celle-ci tombait à 3,5 milliards. Hier, l'action a chuté de 43 % à 10,11 \$, pour une valeur boursière d'un peu plus de 800 millions.

En magasin, toutefois, les ventes semblent une fois de plus se diriger vers une bonne année en 2008. Le Devoir a appelé plusieurs boutiques montréalaises hier, et pas une n'a affirmé que les Crocs n'avaient plus la cote auprès de la clientèle. «Je m'attends à avoir un bon été, malgré l'annonce qui vient d'être faite», a dit Vincent, qui dirige le département des chaussures à la boutique Atmosphère du centre-ville.

Le Devoir

## Saviez-vous que...

**40 ans et +** Les performances de votre cerveau ont déjà commencé à diminuer

Utilisez **NeuroActive®** pour retrouver la performance perdue, devenir plus efficace et productif. Améliorez votre mémoire des noms et des visages, aiguisiez votre concentration et vos réflexes, et bien plus.

**60 ans et +** Près de 1 personne sur 10 est atteinte d'Alzheimer

Pourtant, votre cerveau peut se maintenir en grande forme avec un entraînement adéquat. **NeuroActive®** permet d'annuler l'effet de l'âge sur le cerveau et contribue à réduire les risques d'Alzheimer.

**75 ans et +** Près de 1 personne sur 6 est atteinte d'Alzheimer

Il n'est jamais trop tard pour stimuler votre cerveau avec le programme anti-âge **NeuroActive®**! Faites-le régulièrement et maintenez votre cerveau jeune, actif et en santé.

- ▶ Un programme anti-âge unique, pour maintenir votre cerveau jeune et performant.
- ▶ Conçu et recommandé par des médecins, utilisé dans les hôpitaux.
- ▶ Procure des résultats rapides et durables.
- ▶ Entraîne : réflexes • attention • concentration • mémoire des noms, des visages, des faits • et bien plus.

COMMANDEZ MAINTENANT

[www.neuroactive.ca](http://www.neuroactive.ca) | 1-888-780-BRAIN (2724)

Programme **NeuroActive®** AUSSI DISPONIBLE CHEZ **Renaud-Bray ARCHAMBAULT®**

## HILLIER

SUITE DE LA PAGE 1

sur les rails jusqu'en juillet 2011. Le processus de modernisation de l'armée est aussi bien entamé, avec des achats militaires qui dépassent les 25 milliards de dollars sur 20 ans et une indexation annuelle garantie du budget de la Défense. Rick Hillier a aussi réorganisé les bases militaires au Canada, restructuré le commandement et redéfini les priorités de l'armée à l'étranger. Le recrutement va bien.

L'homme qui a mené les troupes canadiennes dans leur première guerre depuis 50 ans était en poste depuis février 2005. Même si son mandat n'a aucune durée précise, le chef d'état-major demeure habituellement en poste de trois à cinq ans. «C'est un travail stressant, dit le général à la retraite Lewis MacKenzie. Il n'a pas de temps pour sa famille. Ce n'est pas une coïncidence si les chefs d'état-major restent environ trois ans.»

Rick Hillier affirme que le gouvernement n'a pas tenté de le renvoyer, sachant que sa décision était prise. Le premier ministre Harper a salué son travail hier. «Le général Hillier a fait un excellent travail dans la reconstruction des forces armées canadiennes.»

Le général au franc-parler caractéristique de sa province natale, Terre-Neuve-et-Labrador, laisse derrière lui une armée transformée par son leadership et des soldats désolés de son départ. «C'est le chef d'état-major le plus marquant des 30 dernières années», affirme le colonel à la retraite Alain Pellerin, qui est directeur général de la Conférence des associations de la défense. «Dans 25 ans, on se rappellera encore son passage. Jamais un chef d'état-major n'a fait autant de choses en si peu de temps.»

Rick Hillier n'hésitait pas à dormir sous la tente avec ses hommes et femmes en uniforme, dans la poussière de Kandahar. Il valorisait le travail des soldats à la moindre occasion. L'affection et le respect des militaires envers leur chef d'état-major était total. Hier, un soldat a exprimé ainsi sa déception au Devoir: «On perd quelqu'un qui pouvait marcher sur l'eau.» Alain Pellerin a un exemple en tête: «Quand il allait dans les bases, une foule se formait autour de lui. Pour les soldats, Hillier, c'était comme le pape.»

Rick Hillier aura été au service des Forces canadiennes pendant 36 ans. Il s'est présenté à la conférence de presse avec son sourire habituel, visiblement détendu malgré l'émotion. Il a d'ailleurs pris le temps de saluer ses soldats, lui qui n'avait jamais espéré être autre chose qu'un «simple soldat». «Vous êtes nos trésors nationaux, nos représentants du Canada à travers le monde, et je suis tellement fier de vous.»

## Le général téflon

Pour la députée néo-démocrate Dawn Black, Rick Hillier était «le visage et la voix de la mission en Afghanistan». Selon elle, le gouvernement sera bien content de nommer un nouveau patron des Forces canadiennes plus docile et moins bavard. «Harper aime contrôler le message et il avait des problèmes à contrôler Rick Hillier», dit-elle.

Le chef d'état-major a soutenu hier que son départ n'a rien à voir avec les nombreuses frictions qui ont provoqué des éternelles avec le bureau du premier ministre. «C'est difficile de passer deux ou trois ans avec des gens et de toujours bien s'entendre, surtout quand les sujets sont aussi intenses. Les frictions sont normales et n'ont joué aucun rôle dans ma décision.»

Dynamique, bon orateur, Rick Hillier est devenu au fil du temps une personnalité publique qui fait courir les foules, surtout dans le reste du Canada. Il prononce ses discours à guichet fermé depuis trois ans. Ses lacunes en français l'aurait toutefois empêché d'être également une figure médiatique au Québec.

Néanmoins, Alain Pellerin affirme que le respect qu'il suscite dans la population a été le point fort de son passage à la tête de l'armée. «Il a redonné aux membres des Forces canadiennes la fierté de porter l'uniforme. C'est énorme.»

Mais contrairement aux précédents chefs d'état-major, plus diplomates, Rick Hillier pouvait déclencher la controverse avec une facilité déconcertante. Son franc-parler et sa tendance à jouer dans les plates-bandes des politiciens lui auront joué des tours. Pourtant, il n'a jamais véritablement reçu de tape sur les doigts de la part des gouvernements libéral et conservateur. Rien ne lui collait à la peau, d'où son surnom de «général téflon» que lui ont attribué certains collaborateurs dans le bunker du ministère de la Défense, sur l'avenue Colonel By, à Ottawa.

Même les déclarations-chocs sur les Talibans, qu'il a déjà comparés à des «ordures», n'ont pas entamé sa crédibilité. Hier, il affirmait ne pas regretter ses paroles de 2005. «Je parlais des gens qui tuent nos soldats. Je redirais exactement la même chose aujourd'hui.»

## Et l'avenir?

Rick Hillier est le deuxième plus jeune chef d'état-major des Forces canadiennes. Aucun de ses proches ne pense qu'il va rester chez lui à toucher sa pleine pension à partir de juillet. Aussi à l'aise avec les médias à Ottawa que derrière les barbelés d'un bunker à Kandahar, il est devenu hier midi un diamant pour les chasseurs de têtes à travers le monde. Hautement respecté par les généraux américains, il a également été à la tête de la mission de l'OTAN en Afghanistan en 2004. Ce profil international a amené l'ambassadeur américain au Canada, David Wilkins, à regretter son départ hier.

Que va-t-il faire à partir de juillet? «Je vais passer du temps avec ma famille et je verrai plus tard. Je n'ai pas pensé à ça encore, mais je voudrais avoir encore la chance d'aider mon pays.» La politique? «Non!», a-t-il répondu sur un ton tranchant.

Hier, même ses détracteurs saluaient les «qualités» de leader de Rick Hillier. Michael Byers, titulaire de la chaire en géopolitique internationale de l'Université de la Colombie-Britannique, est de ceux là. «Je suis content de son départ parce que je pense qu'il a souvent outrepassé son rôle. Il était trop politique. Mais ça ne m'empêche pas de reconnaître ce qu'il a fait.» Il ajoute que le déplacement des troupes à Kandahar en 2005, décision qui est en partie la sienne (avec le gouvernement libéral de l'époque), s'est finalement avéré un échec et que Rick Hillier doit porter une partie du blâme.

Cinq généraux peuvent espérer remplacer Rick Hillier à la tête des Forces canadiennes: le lieutenant-général Walt Natynczyk, vice-chef d'état-major; le vice-amiral Drew Robertson, commandant de la Marine; le lieutenant-général Angus Watt, commandant de l'Armée de l'air; le lieutenant-général Andrew Leslie, commandant de l'Armée de terre; et le lieutenant-général Michel Gauthier, responsable de la force expéditionnaire.

Le Devoir

Le Devoir

## LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés

au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage,

Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts

Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.

Renseignements et administration : 514-985-3333

## Comment nous joindre ?

## La rédaction

Au téléphone 514-985-3333  
Par télécopieur 514-985-3360  
Par courrier [redaction@ledevoir.com](mailto:redaction@ledevoir.com)

## La publicité

Au téléphone 514-985-3399  
Par télécopieur 514-985-3390  
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

## Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344  
Par télécopieur 514-985-3340  
Par courrier [avisdev@ledevoir.com](mailto:avisdev@ledevoir.com)

## Les petites annonces

## et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322  
Par télécopieur 514-985-3340

## Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355  
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30  
Par télécopieur 514-985-5967  
Par courrier [abonnements@ledevoir.com](mailto:abonnements@ledevoir.com)  
Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

## L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346  
Par télécopieur 514-985-3390

# LES SPORTS

## HOCKEY

### QUARTS DE FINALE D'ASSOCIATION

**ASSOCIATION DE L'EST**  
Montréal (1) c. Boston (8)  
(Montréal mène la série 3-1)

Hier  
Montréal 1 Boston 0  
Jeudi 17 avril  
Boston à Montréal, 19h

Pittsburgh (2) c. Ottawa (7)  
(Pittsburgh mène la série 3-0)  
Mercredi 16 avril  
Pittsburgh à Ottawa, 19h

Washington (3) c. Philadelphie (6)  
Philadelphie mène la série 2-1  
Hier  
Washington 3 Philadelphie 6  
Demain  
Washington à Philadelphie, 19h

New Jersey (4) c. N.Y. Rangers (5)  
(N.Y. Rangers mène la série 2-1)  
Aujourd'hui  
New Jersey à N.Y. Rangers, 19h  
Vendredi 18 avril  
N.Y. Rangers au New Jersey, 19h

**ASSOCIATION DE L'OUEST**  
Detroit (1) c. Nashville (8)  
(Detroit mène la série 2-1)

Aujourd'hui  
Detroit à Nashville, 21h  
Vendredi 18 avril  
x-Nashville à Detroit, 19h30

San Jose (2) c. Calgary (7)  
(Calgary mène la série 2-1)  
Hier  
San Jose à Calgary, 22h  
Demain  
Calgary à San Jose, 22h

Minnesota (3) c. Colorado (6)  
(Minnesota mène la série 2-1)  
Hier  
Minnesota au Colorado, 22h  
Demain  
Colorado au Minnesota, 21h

Anaheim (4) c. Dallas (5)  
(Dallas mène la série 2-0)  
Hier  
Anaheim à Dallas, 20h30  
Demain  
Anaheim à Dallas, 20h

## Le Canadien blanchit les Bruins

# Mission accomplie

FRANÇOIS LEMENU

Boston — Le Canadien visait à remporter au moins une rencontre à Boston. Il peut dire mission accomplie.

Dans un match disputé encore une fois à un train d'enfer, le Tricolore est parvenu à arracher une courte victoire de 1-0 aux Bruins de Boston, hier soir, au TD Banknorth Garden. Ce gain a permis au Canadien de prendre une avance de 3-1 dans ce quart de finale de l'Association Est. Les hommes de Guy Carbonneau pourront éliminer leurs grands rivaux en l'emportant demain soir au Centre Bell.

«Nous sommes très heureux de retourner à la maison où nous pourrions terminer la série», a déclaré Roman Hamrik. «Ce soir, nous étions prêts mentalement à disputer ce match et à se battre pour remporter chaque bataille à un contre un.»

Patrice Brisebois a réussi l'unique filet de la rencontre lors d'une supériorité numérique. En voilà un dont les efforts sont récompensés après une saison pas toujours facile.

«La saison a été frustrante par moments, a dit le vétéran défenseur. Mais les entraîneurs ont toujours cru en moi. Je peux en dire autant de mes patrons, mes coéquipiers, ma femme, mes amis.»

«J'avoue qu'un match comme ce soir est très satisfaisant. Ça fait vraiment plaisir», a-t-il ajouté.

Carey Price a mérité le jeu blanc. Le gardien-recrue aura ainsi concédé deux buts aux Bruins à Boston en plus de six périodes de jeu. «Je suis content d'avoir obtenu un jeu blanc. Mais gagner 2-1 m'aurait fait tout aussi plaisir», a-t-il commenté.

### Des occasions ratées

Doug Jarvis a apporté des correctifs à l'attaque à cinq du Canadien. Les résultats n'ont pas été concluants au premier vingt. Les



BRIAN SNYDER REUTERS

Carey Price félicité par ses coéquipiers à l'issue de sa brillante performance.

meilleures occasions de marquer sont plutôt venues des Bruins durant des pénalités à Petteri Nokelainen et Zdeno Chara. Marco Sturm a ainsi raté un filet presque désert après une sortie audacieuse de Price. David Krejci est lui aussi venu à un cheveu de marquer lors d'un surnombre. Tim Thomas a réalisé son meilleur arrêt aux dépens de Guillaume Latendresse.

Carbonneau a cherché à soustraire Alex Kovalev à la surveillance étroite des Bruins. Carbo a permis à Kovalev dans différents trios, le Russe se retrouvant à la droite de Bryan Smolinski ou de Christopher Higgins, sans parler de Tomas Plekanec.

«Je voulais changer le tempo, a expliqué Carbonneau. Les Bruins jouent très bien contre notre premier trio. C'est pourquoi j'ai fait jouer Kovalev plus souvent qu'à son tour.»

C'est finalement l'attaque massive qui a procuré au Canadien le

seul but de la deuxième période. Brisebois a profité d'une rondelle libre pour déjouer Thomas d'un tir d'une quarantaine de pieds. Il s'agissait de son neuvième but en 94 matchs éliminatoires. Andrei Kostitsyn a préparé le jeu en contournant habilement le filet des Bruins. Andrew Ference avait été chassé pour avoir fait trébucher.

Price a été solide durant l'engagement. Il a en outre volé un but à Glen Murray qui avait hérité d'une rondelle dans l'enclave. Le jeune gardien a aussi été alerte devant Krejci qui avait touché un poteau plus tôt dans la période.

Les Bruins ont exercé une très forte pression sur la défense du Canadien dans l'espoir de niveler la marque. On sentait qu'ils jouaient leur saison durant cette troisième période. Le Tricolore s'est toutefois très bien défendu.

La Presse canadienne

## Detroit-Nashville

# Neuf secondes qui changent tout

Nashville — Avant que les Red Wings de Detroit ne puissent compter jusqu'à 10, les Predators de Nashville ont réussi à rendre intéressante la série du premier tour entre les deux équipes.

Jason Arnott et Ryan Suter ont marqué à neuf secondes d'intervalle à la fin de la troisième période du troisième match, lundi, ce qui a permis aux Predators de venir de l'arrière pour l'emporter et ainsi réduire à 2-1 leur déficit dans la série qu'ils disputent aux champions de la saison régulière.

Les Wings, qui avaient dominé la série jusqu'à ce moment-là, se retrouvent soudainement face à une équipe qui a repris vie.

Le quatrième match aura lieu ce soir à Nashville. «Ils vont foncer à plein gaz sur nous, a estimé le gardien des Predators Dan Ellis, mardi, après la séance d'entraînement des siens. Si nous continuons d'appliquer une forte pression sur eux et que nous décochons plusieurs tirs au but, nous allons profiter de retours qui vont nous favoriser. Nous avons marqué des buts par séquences jusqu'ici, mais nous devons continuer à imposer notre rythme et à créer nos propres occasions.»

Malgré l'effondrement de neuf secondes, les Red Wings ne semblaient guère inquiets à la veille du quatrième affrontement. Nashville n'avait marqué que trois buts au cours des sept premières périodes et demie contre Dominik Hasek, et avait été dominé au chapitre des tirs dans 12 rencontres de suite contre les Wings avant lundi.

Mais ce qui inquiète plutôt l'entraîneur des Red Wings Mike Babcock, c'est que les Predators ont également marqué deux fois en deux minutes environ au cours de la deuxième période. Et dans le deuxième match, Nashville a enfilé

deux buts en 11 secondes. Cette répétition de buts rapides est en voie de devenir une vilaine habitude chez les Wings.

«Ils s'excitent et ils jouent un peu mieux, et nous semblons jouer sur les talons, a souligné Babcock. Je trouvais que nous étions en bonne position à chaque fois où c'est arrivé. Nous avions l'avance 2-0 et il ne se passait pas grand-chose, et puis tout à coup nous accordons ces deux buts. Nous parvenons à ramener le contexte en notre faveur, mais nous avons ensuite recommencé à jouer sur les talons et ils sont revenus encore.» Il faut dire que Hasek a également manqué de concentration, étant battu par Arnott et Suter sur des lancers frappés qu'il réussit habituellement à bloquer. Il faisait alors ses 43 ans.

«C'est une bonne question, à savoir ce qui est arrivé, a dit Hasek. Deux lancers frappés et deux buts. Nous avions une avance d'un but toute la période durant, mais en 20 secondes ils marquent deux fois sur deux lancers frappés. Le deuxième, je l'ai très bien vu. Et le premier, je ne sais pas quoi dire. C'est très décevant parce que c'était serré et ils n'ont pas obtenu tellement d'occasions, et tout à coup, en 20 secondes, deux très bons tirs frappés. Peut-être des tirs que j'aurais dû arrêter, qui sait?»

Les Predators ont le sentiment d'avoir trouvé la clé de l'énigme face à Hasek, ayant affronté les Wings à 11 reprises cette saison.

«Avant, les gens faisaient trop dans la dentelle contre lui à cause de sa réputation... C'est comme croiser quelqu'un de connu ici à Nashville. La première fois, tu es peut-être un peu intimidé. Mais après, tu l'habitues», a déclaré l'entraîneur des Predators Barry Trotz.

Associated Press

## Série Minnesota-Colorado

# Des prolongations à la chaîne

Denver — Lorsque Pierre-Marc Bouchard a déjoué José Théodore après avoir capté une passe de Brian Rolston en prolongation lundi soir pour procurer une victoire de 3-2 au Wild du Minnesota sur l'Avalanche du Colorado, c'était le cinquième match éliminatoire de suite entre ces deux rivaux qui se terminait en prolongation, et par le même score!

Le Wild dominait la série actuelle 2-1 avant le quatrième match présenté dès mardi soir à Denver.

Lundi, le Wild a été dominé 40-30 au total des lancers en temps réglementaire mais a contrôlé la période supplémentaire 12-7.

José Théodore résistait bien et pour une troisième fois de suite c'est un but chanceux qui a mis fin au

duel lorsque ce qui s'annonçait comme un dégageant interdit a résulté en une rondelle qui a fait un drôle de bond sur la bande pour aboutir sur le côté du filet. Brian Rolston a devancé le défenseur Jeff Finger pour s'en emparer et la passer à Bouchard, qui a réussi son premier but gagnant en séries.

Le Wild a marqué tous ses buts en troisième période et en prolongation lors des trois premiers matchs de la série. Rolston et le défenseur Brent Burns ont marqué les autres buts du Wild lundi. Andrew Brunette, à la première période, et Joe Sakic, avec le but égalisateur à la troisième, ont réussi ceux de l'Avalanche.

Associated Press

## Athlétisme

# Maurice Greene soupçonné de dopage

New York — L'ex-sprinteur américain Maurice Greene, ancien champion olympique et du monde du 100m, est soupçonné par les enquêteurs fédéraux américains, dans l'un de leurs rapports, d'avoir été impliqué dans une affaire de dopage, selon le New York Times.

D'après le quotidien, le nom de Greene, 33 ans, médaillé d'or sur la distance reine aux Jeux Olympiques de Sydney, en 2000, aurait été cité parmi une douzaine d'athlètes par un témoin, le Mexicain Angel Guillermo Heredia, ancien fournisseur de produits dopants. Ce dernier accuse Greene de l'avoir payé pour se procurer certaines substances prohibées.

«Je me retrouve dans une situation très embarrassante», a déclaré Greene au quotidien britannique The Daily Telegraph. «Mon nom a été évoqué dans une affaire et il n'y a rien de vrai.»

«Je l'ai rencontré [Heredia] aupa-

avant et lorsqu'il est venu me voir, je lui ai dit que je ne croyais pas en ses produits», a précisé Greene.

«J'ai eu affaire à beaucoup de personnes qui voulaient me faire essayer telle ou telle substance. Ils souhaitaient tous que je travaille avec eux. Mais que je prenne quelque chose? Non, je ne l'ai jamais fait», s'est-il défendu.

Selon le quotidien, les enquêteurs détendraient la trace d'un virement de 10 000 dollars US de Greene à Heredia. Un paiement que l'ex-sprinteur n'a pas nié, mais a expliqué par sa générosité: «Notre groupe [d'entraînement] était très proche et je payais des choses pour des gens sans leur poser de questions.»

Greene, quintuple champion du monde et fraîchement retraité depuis février, n'a jamais été contrôlé positif au cours de sa carrière.

Agence France-Presse

# Les athlètes français ne pourront porter le badge «Pour un monde meilleur»

Paris — Le secrétaire d'État aux Sports Bernard Laporte a estimé «regrettable» la décision du Comité national olympique et sportif français (CNOSF) de ne pas autoriser les sportifs français à porter le badge «Pour un monde meilleur» pendant les Jeux olympiques de Pékin.

«D'abord, je trouvais le badge pas très agressif. Il n'attaquait ni la Chine, ni rien, il reprenait une phrase de l'olympisme, il reprenait les anneaux de l'olympisme», a-t-il souligné.

«Le badge était l'expression des sportifs français et je trouve regrettable qu'on leur interdise de porter ce badge», a-t-il déploré. «Maintenant, ça dépend du CIO. Le CIO est un organisme privé, c'est lui qui décide. Peut-être qu'il aurait fallu en parler avec eux avant, c'est peut-être ce qui les a un petit peu vexés», a-t-il fait valoir.

Interrogé à la mi-journée sur France-3, le secrétaire d'État s'est dit «un peu déçu». «Je crois aussi que les athlètes auraient dû se rapprocher du CIO pour ensemble définir si oui ou non ils pouvaient porter un badge de ce niveau-là», a-t-il évoqué.

En tout cas, «les athlètes français se

sont exprimés, donc c'est une bonne chose. Ils ont fait passer un message, ce badge a été repris dans le monde entier», a-t-il observé, soulignant qu'ils avaient été «courageux». «Maintenant, ils ont des Jeux olympiques à livrer et il faut qu'ils se concentrent là-dessus [...] Place aux jeux, et surtout place à la préparation.»

«Qu'on les laisse un petit peu tranquilles. Celui qui a envie de s'exprimer, il s'exprime», a poursuivi M. Laporte. «Mais leur demander à nouveau d'agir, ça ne me semble pas possible», a-t-il jugé, craignant qu'on ne reproche ensuite aux athlètes d'éventuels échecs aux JO.

Expliquant sa décision, le président du CNOSF Henri Sérandon avait confié lundi soir sur l'Équipe TV qu'on «ne peut pas mettre un badge pour une cause d'untel, un badge pour une autre cause. On va respecter la Charte [des Jeux] qui est: aucune manifestation tangible de quoi que ce soit pendant un événement sportif et pendant le défilé des cérémonies d'ouverture et de clôture.»

Associated Press

## MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

### HORIZONTALEMENT

- Installation.
- Mélancolique - Qui entraîne la mort.
- Engueulade - Personnage de Jarry.
- Caboche - Nés de.
- Qui recourt à des machinations secrètes pour parvenir à ses fins - Feuilleté.
- Pour interroger - Propre - Le premier prix.
- Do - Coupant - A le culot de.
- Nacré - Ouvrage en prose.
- Coule en Égypte - Dégoûté - Blanc italien.
- Elle brille - Guide des animaux.
- Montre sa joie - Homme à l'écart.
- Partie charnue - Gaz inerte.

### VERTICALEMENT

- Importuner.

- Flasque - Riche.
- Petit fragment - Personne asservie.
- Trainasser - Champion.
- Parcelles incandescentes.
- Rendue moins lourde - Peu dense.
- Blocage - On y fait des feux.
- Plus allumées - Ile française.
- Possession - Abréviation chrétienne - Se dit en trinquant.
- Nommés au pouvoir - Habitant du désert.
- Manque de clarté.
- Érosion - République islamique.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	PHYLACTÈRE	C									
2	RUE URINAIRE										
3	ORNEMENT DON										
4	TE SOTTEMENT										
5	E GENIE ARDU										
6	STE IN MISER										
7	TENTE HAN SI										
8	ENTORSE SO O										
9	RAINETTE PAN										
10	CL SARCLER										
11	FELE GERANTE										
12	AISEXUE US SU										

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Plu 10/2	Ave 12/4	Londres	Ave 10/2	Sol 11/5
Moncton	Sol 12/3	Sol 16/3	Los Angeles	Sol 22/12	Sol 26/13
Saint-Jean	Sol 10/2	Sol 13/4	Mexico	Sol 24/9	Sol 25/10
Toronto	Sol 16/7	Sol 20/9	New York	Sol 18/7	Sol 20/10
Vancouver	Var 11/6	Var 9/4	Paris	Sol 11/1	Nua 10/4
Winnipeg	Var 13/2	Sol 14/5	Tokyo	Nua 18/16	Plu 17/15

Montréal	Québec	Gatineau
Aujourd'hui 15 Ensoleillé.	Aujourd'hui 11 Ensoleillé.	Aujourd'hui 15 Ensoleillé.
Ce soir 6 Ciel dégagé.	Ce soir 3 Ciel dégagé.	Ce soir 5 Ciel dégagé.
Demain 20/7 Généralement ensoleillé.	Demain 14/5 Ensoleillé.	Demain 20/6 Passages nuageux.
Vendredi 20/3 Ciel variable.	Vendredi 16/1 Ciel variable.	Vendredi 21/3 Ciel variable.
Samedi 13/3 Généralement ensoleillé.	Samedi 11/1 Passages nuageux.	Samedi 14/3 Passages nuageux.

Vos prévisions météo à temps en tout temps sur [www.meteomedia.com](http://www.meteomedia.com)

## ACTUALITÉS

## PERQUISITION

SUITE DE LA PAGE 1

transparence et en étant contre la magouille libérale, a lancé le chef du NPD, Jack Layton. Ils avaient raison à ce sujet. Toutefois, quand le premier ministre dit qu'il lavera plus blanc que blanc et qu'il ne le fait pas, on a un problème. On a un problème: la GRC est dans les bureaux des conservateurs!»

## La partisanerie d'Élections Canada

Pour toute réponse, le gouvernement a répété ce qu'il dit depuis qu'on sait que sa formation fait l'objet d'une enquête, à savoir que le financement du PC «est légal» et que tous les partis politiques pratiquent cette méthode contestée dite du «in and out». «Notre position légale est solide comme le roc», a dit Stephen Harper. Son ministre responsable de la réforme démocratique, Peter Van Loan, a ajouté que «d'autres formations politiques ont utilisé les mêmes pratiques pendant plusieurs années, et ce, sans que cela cause problème».

Le député bloquiste Michel Guimond est sorti de ses gonds. «Je rappellerai au leader du gouvernement que seuls les rapports d'élections des conservateurs sont contestés, pas ceux des autres partis!» Fait rarissime, M. Guimond a alors reçu une ovation des trois partis d'opposition.

Le premier ministre est par ailleurs allé plus loin en laissant entendre qu'Élections Canada jouait un rôle poli-

tique en effectuant une saisie qui n'était pas nécessaire. «Le Parti conservateur a donné à Elections Canada tous les documents qu'il réclamait», a répondu M. Harper. Il n'est pas clair dans notre esprit pourquoi Elections Canada a posé un tel geste aujourd'hui. Ses employés devaient être interrogés demain [aujourd'hui] par nos avocats.»

Des cris outrés de l'opposition ont fusé. M. Harper n'est pas un adepte d'Élections Canada. Quand il dirigeait la National Citizens Coalition, un groupe de pression de droite, il avait mené une bataille légale pour que soient abolis les plafonds de dépenses imposés aux groupes d'intérêt voulant participer à une campagne électorale. Il a perdu sa cause en Cour suprême en mai 2004.

Le député libéral Dominic LeBlanc ne pense pas que la collaboration conservatrice soit acquise. «Si le Parti conservateur était transparent, la GRC n'aurait pas été obligée de défoncer la porte de son quartier général.» Selon lui, si William Corbett a demandé une perquisition, c'est qu'il croyait que les documents qu'il recherchait étaient sur le point d'être détruits ou alors qu'ils lui étaient refusés.

## Le «in and out»

Le Parti conservateur est accusé par Elections Canada d'avoir échafaudé un système bien huilé pendant la dernière campagne électorale grâce auquel il a pu dépenser 1,2 million de dollars de plus que ce que permet la loi (18,9 millions de dollars), bref de dépenser plus que ses adversaires. C'est sur

ce dépassement que la commission enquête.

Le Parti conservateur demandait à ses candidats d'acheter d'importantes publicités qu'il leur remboursait immédiatement après, d'où le terme «in and out». Mais les publicités faisaient la promotion du parti, pas celle des candidats. Les candidats devenaient ainsi des pré-noms, permettant au PC de déclarer ses dépenses comme étant «locales» plutôt que «nationales».

Élections Canada refuse de rembourser ces dépenses électorales aux candidats. Sa décision est contestée par les conservateurs en Cour fédérale. (Les conservateurs ont tenté de brouiller les cartes hier en disant que c'était dans le cadre de cette poursuite que la perquisition avait été effectuée, ce qui n'est pas le cas.)

Le Parti conservateur impliquait généralement dans son stratagème ses candidats n'ayant à peu près aucune chance de gagner ou, au contraire, ceux qui étaient assurés de gagner. Ceux-ci n'étant pas enclins à dépenser beaucoup pour leur propre publicité, ils pouvaient prendre à leur compte une partie de celle de la maison mère.

Soixante-sept candidats ont été utilisés dans ce système, et 17 ont été élus. Au Québec, tous les élus conservateurs, sauf Jean-Pierre Blackburn et Denis Lebel (élu à la faveur d'une élection partielle), ont participé au système, y compris les ministres Maxime Bernier, Lawrence Cannon et Josée Verner. Dans le reste du pays, le ministre Stockwell Day et le whip du gouvernement, Jay Hill, sont impliqués également.

L'exemple de Sylvie Boucher (élue à la surprise gé-

rale dans Beauport-Limoilou) illustre parfaitement le système. Mme Boucher n'avait récolté que cinq dons totalisant 1600 \$ pour financer sa campagne. Pour toute publicité, Mme Boucher a payé 138,03 \$ à un graveur. Puis, dans les derniers jours de la campagne, elle a reçu d'un coup plus de 43 000 \$ de son parti et a acheté au même moment des publicités pour ce montant.

## Pas d'élections en vue

Les libéraux saluaient hier en évoquant cette perquisition, eux dont l'intégrité a tant été attaquée par les conservateurs. Ils avaient même dépêché des caméras au quartier général conservateur afin de filmer le tout, question d'alimenter une future campagne de publicité.

Le chef Stéphane Dion est-il tenté d'aller aux urnes ce printemps pour profiter du scandale? «Je suis moins disposé à jamais à conjecturer au sujet d'élections, a-t-il répondu. Les Canadiens ont droit à des réponses et il faut que le gouvernement les leur donne. [...] Je n'ai pas envie de parler d'élections. On va parler de réponses auxquelles on a droit.»

Depuis les articles du *Devoir* et du *Ottawa Citizen* sur ce sujet, l'opposition tente de forcer une enquête en comité parlementaire sur les dépenses électorales conservatrices. C'est pour l'instant empêché que les députés conservateurs parlent sans interruption. Ni l'avocat du Parti conservateur ni l'avocate d'Élections Canada n'ont rappelé *Le Devoir* hier.

Le Devoir

Avec la Presse canadienne

## CROCS

SUITE DE LA PAGE 1

compréhension, l'entreprise américaine a des problèmes d'inventaire, problèmes qui ne sont pas insurmontables mais, pour envoyer «un signal aux marchés qu'ils faisaient quelque chose, ils ont "flushé" le Québec».

A ses côtés, le ministre de l'Emploi, Sam Hamad, a évoqué la mise sur pied d'un comité de reclassement pour les travailleurs.

Il fallait peut-être se douter que quelque chose ne tournait plus rond à l'usine, où 400 personnes perdront leur emploi d'ici le mois de juillet alors qu'une centaine resteront en poste pour les ventes et le marketing. Lors de l'annonce de 190 mises à pied temporaires et de 90 licenciements permanents, en février, le gouvernement avait tenu une perche. En vain.

«On les avait approchés, on leur avait offert de l'aide», a dit M. Bachand. Ils avaient exprimé qu'ils pourraient peut-être faire de Québec un centre de recherche et développement. Ça a été un silence radio, un silence radio pour la direction locale puis un silence radio pour les syndicats, si on comprend bien. Et aujourd'hui, on comprend peut-être pourquoi.»

Investissement Québec n'a jamais versé d'aide financière à l'entreprise, a indiqué hier une porte-parole.

## De Québec à Wall Street

La petite société de Québec qui a inventé ces sandales, Créations Foam, a vu le jour en 1995. Elle est passée aux mains d'un groupe d'investisseurs américains en 2004, qui ont installé le siège social au Colorado. L'usine de Québec, d'ailleurs, n'est pas la seule dans le monde. La production qui prendra fin sera délocalisée vers un des sept autres établissements de l'entreprise: au Mexique, en Italie, en Roumanie, en Bosnie, en Chine, au Brésil ou au Vietnam.

La décision est purement économique, a indiqué lundi soir le président de la compagnie américaine, Ron Snyder. Les détaillants américains, en raison du ralentissement là-bas, sont beaucoup plus prudents, et l'entreprise pourrait afficher une perte au premier trimestre.

«Ce genre de décision est toujours difficile à prendre, car ça touche la vie de gens qui ont contribué au succès de notre entreprise. Malheureusement, les lois de la concurrence imposent des sacrifices et nous demandent de relever des défis liés au bien de l'entreprise», a dit M. Snyder.

Le *Devoir* a tenté d'obtenir la réaction de Marie-Claude de Billy, vice-présidente de Créations Foam, qui est là depuis les tout débuts, mais elle n'a pu être jointe.

Outre les défis qu'elle dit être en train d'affronter en 2008, Crocs inc. a affiché une croissance spectaculaire depuis quelques années. Alors que les revenus se chiffraient à 14 millions en 2002, ils étaient de 350 millions en 2006, puis de 850 millions l'an dernier, générant du coup 168 millions de profits.

Qui dit croissance, toutefois, dit attentes du marché. Et le cours de l'action de Crocs, cotée sur le Nasdaq, s'est vite emballé. D'octobre 2006 à octobre 2007, il est passé de 17 \$ à plus de 70 \$. Était-ce cher? En tenant compte des profits par action générés pendant cette période, le cours de l'action se situait à plus de 30 fois les profits. En comparaison, le cours de Nike se négocie ces temps-ci à 21 fois les profits.

Le premier coup dur survient le 31 octobre 2007. Ce jour-là, le siège américain de Crocs révèle aux marchés financiers que les revenus du troisième trimestre, bien qu'ils aient carrément doublé en un an, risquent de décevoir les analystes. Ceux-ci attendaient 258 millions, mais l'entreprise avait généré seulement 256 millions. De plus, leur dit-elle, les ventes de 2007 allaient finir autour de 820 millions, en deçà des 830 millions que prévoyaient certains analystes.

A l'époque, Crocs affirme que les ventes ralentissaient en partie à cause de l'utilisation d'un nouveau centre de distribution en Europe. «Les compagnies dont on achète l'action en raison du "momentum" ont vraiment besoin de signer une exécution parfaite», dit alors un analyste auprès de l'agence Bloomberg. Lorsque cette exécution s'arrête, ou qu'il y a un pépin, la réaction est subite.»

Il n'en fallait pas plus pour que l'action pique du nez. En quelques jours, elle allait perdre la moitié de sa valeur. Alors que la compagnie avait une valeur boursière de près de six milliards, voilà que celle-ci tombait à 3,5 milliards. Hier, l'action a chuté de 43 % à 10,11 \$, pour une valeur boursière d'un peu plus de 800 millions.

En magasin, toutefois, les ventes semblent une fois de plus se diriger vers une bonne année en 2008. *Le Devoir* a appelé plusieurs boutiques montréalaises hier, et pas une n'a affirmé que les Crocs n'avaient plus la cote auprès de la clientèle. «Je m'attends à avoir un bon été, malgré l'annonce qui vient d'être faite», a dit Vincent, qui dirige le département des chaussures à la boutique Atmosphère du centre-ville.

Le Devoir

## Saviez-vous que...

**40 ans et +**

Utilisez **NeuroActive®** pour retrouver la performance perdue, devenir plus efficace et productif. Améliorez votre mémoire des noms et des visages, aigüez votre concentration et vos réflexes, et bien plus.

**60 ans et +**

Près de 1 personne sur 10 est atteinte d'Alzheimer

Pourtant, votre cerveau peut se maintenir en grande forme avec un entraînement adéquat. **NeuroActive®** permet d'annuler l'effet de l'âge sur le cerveau et contribue à réduire les risques d'Alzheimer.

**75 ans et +**

Près de 1 personne sur 6 est atteinte d'Alzheimer

Il n'est jamais trop tard pour stimuler votre cerveau avec le programme anti-âge **NeuroActive®**! Faites-le régulièrement et maintenez votre cerveau jeune, actif et en santé.

- ▶ Un programme anti-âge unique, pour maintenir votre cerveau jeune et performant.
- ▶ Conçu et recommandé par des médecins, utilisé dans les hôpitaux.
- ▶ Procure des résultats rapides et durables.
- ▶ Entraîne : réflexes • attention • concentration • mémoire des noms, des visages, des faits • et bien plus.

COMMANDEZ MAINTENANT

[www.neuroactive.ca](http://www.neuroactive.ca) | 1-888-780-BRAIN (2724)

**Programme NeuroActive**

AUSSI DISPONIBLE CHEZ  
**Renaud-Bray ARCHAMBAULT**

## HILLIER

SUITE DE LA PAGE 1

sur les rails jusqu'en juillet 2011. Le processus de modernisation de l'armée est aussi bien entamé, avec des achats militaires qui dépassent les 25 milliards de dollars sur 20 ans et une indexation annuelle garantie du budget de la Défense. Rick Hillier a aussi réorganisé les bases militaires au Canada, restructuré le commandement et redéfini les priorités de l'armée à l'étranger. Le recrutement va bien.

L'homme qui a mené les 50 années canadiennes dans leur première guerre depuis 17 ans était en poste depuis février 2005. Même si son mandat n'a aucune durée précise, le chef d'état-major demeure habituellement en poste de trois à cinq ans. «C'est un travail stressant, dit le général à la retraite Lewis MacKenzie. Il n'a pas de temps pour sa famille. Ce n'est pas une coincidence si les chefs d'état-major restent environ trois ans.»

Rick Hillier affirme que le gouvernement n'a pas tenté de le retenir, sachant que sa décision était prise. Le premier ministre Harper a salué son travail hier. «Le général Hillier a fait un excellent travail dans la reconstruction des forces armées canadiennes.»

Le général au franc-parler caractéristique de sa province natale, Terre-Neuve-et-Labrador, laisse derrière lui une armée transformée par son leadership et des soldats désolés de son départ. «C'est le chef d'état-major le plus marquant des 30 dernières années», affirme le colonel à la retraite Alain Pellerin, qui est directeur général de la Conférence des associations de la défense. «Dans 25 ans, on se rappellera encore son passage. Jamais un chef d'état-major n'a fait autant de choses en si peu de temps.»

Rick Hillier n'hésitait pas à dormir sous la tente avec ses hommes et femmes en uniforme, dans la poussière de Kandahar. Il valorisait le travail des soldats à la moindre occasion. L'affection et le respect des militaires envers leur chef d'état-major était total. Hier, un soldat a exprimé ainsi sa déception au *Devoir*: «On perd quelqu'un qui pouvait marcher sur l'eau.» Alain Pellerin a un exemple en tête: «Quand il allait dans les bases, une foule se formait autour de lui. Pour les soldats, Hillier, c'était comme le pape.»

Rick Hillier aura été au service des Forces canadiennes pendant 36 ans. Il s'est présenté à la conférence de presse avec son sourire habituel, visiblement détendu malgré l'émotion. Il a d'ailleurs pris le temps de saluer ses soldats, lui qui n'avait jamais essayé être autre chose qu'un «simple soldat». «Vous êtes nos trésors nationaux, nos représentants du Canada à travers le monde, et je suis tellement fier de vous.»

## Le général téflon

Pour la députée néo-démocrate Dawn Black, Rick Hillier était «le visage et la voix de la mission en Afghanistan». Selon elle, le gouvernement sera bien content de nommer un nouveau patron des Forces canadiennes plus docile et moins bavard. «Harper aime contrôler le message et il avait des problèmes à contrôler Rick Hillier», dit-elle.

Le chef d'état-major a soutenu hier que son départ n'a rien à voir avec les nombreuses frictions qui ont provoqué des étincelles avec le bureau du premier ministre. «C'est difficile de passer deux ou trois ans avec des gens et de toujours bien s'entendre, surtout quand les sujets sont aussi intenses. Les frictions sont normales et n'ont joué aucun rôle dans ma décision.»

Dynamique, bon orateur, Rick Hillier est devenu au fil du temps une personnalité publique qui fait courir les foules, surtout dans le reste du Canada. Il prononce ses discours à guichet fermé depuis trois ans. Ses lacunes en français l'auront toutefois empêché d'être également une figure médiatique au Québec.

Néanmoins, Alain Pellerin affirme que le respect qu'il suscite dans la population a été le point fort de son passage à la tête de l'armée. «Il a redonné aux membres des Forces canadiennes la fierté de porter l'uniforme. C'est énorme.»

Mais contrairement aux précédents chefs d'état-major, plus diplomates, Rick Hillier pouvait déclencher la controverse avec une facilité déconcertante. Son franc-parler et sa tendance à jouer dans les plates-bandes des politiciens lui auront joué des tours. Pourtant, il n'a jamais véritablement reçu de tape sur les doigts de la part des gouvernements libéral et conservateur. Rien ne lui collait à la peau, d'où son surnom de «général téflon» que lui ont attribué certains collaborateurs dans le bunker du ministère de la Défense, sur l'avenue Colonel By, à Ottawa.

Même les déclarations-chocs sur les Talibans, qu'il a déjà comparés à des «ordures», n'ont pas entamé sa crédibilité. Hier, il affirmait ne pas regretter ses paroles de 2005. «Je parlais des gens qui tuent nos soldats. Je redrais exactement la même chose aujourd'hui.»

## Et l'avenir?

Rick Hillier est le deuxième plus jeune chef d'état-major des Forces canadiennes. Aucun de ses proches ne pense qu'il va rester chez lui à toucher sa pleine pension à partir de juillet. Aussi à l'aise avec les médias à Ottawa que derrière les barbelés d'un bunker à Kandahar, il est devenu hier midi un diamant pour les chasseurs de têtes à travers le monde. Hautement respecté par les généraux américains, il a également été à la tête de la mission de l'OTAN en Afghanistan en 2004. Ce profil international a amené l'ambassadeur américain au Canada, David Wilkins, à regretter son départ hier.

Que va-t-il faire à partir de juillet? «Je vais passer du temps avec ma famille et je verrai plus tard. Je n'ai pas pensé à ça encore, mais je voudrais avoir encore la chance d'aider mon pays.» La politique? «Non!», a-t-il répondu sur un ton tranchant.

Hier, même ses détracteurs saluaient les «qualités» de leader de Rick Hillier. Michael Byers, titulaire de la chaire en géopolitique internationale de l'Université de la Colombie-Britannique, est de ceux là. «Je suis content de son départ parce que je pense qu'il a souvent outrepassé son rôle. Il était trop politique. Mais ça ne m'empêche pas de reconnaître ce qu'il a fait.» Il ajoute que le déplacement des troupes à Kandahar en 2005, décision qui est en partie la sienne (avec le gouvernement libéral de l'époque), s'est finalement avéré un échec et que Rick Hillier doit porter une partie du blâme.

Cinq généraux peuvent espérer remplacer Rick Hillier à la tête des Forces canadiennes: le lieutenant-général Walt Natynczyk, vice-chef d'état-major; le vice-amiral Drew Robertson, commandant de la Marine; le lieutenant-général Angus Watt, commandant de l'Armée de l'air; le lieutenant-général Andrew Leslie, commandant de l'Armée de terre; et le lieutenant-général Michel Gauthier, responsable de la force expéditionnaire.

Le Devoir

Le Devoir

## LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés

au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage,

Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts

Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.

Renseignements et administration : 514-985-3333

## Comment nous joindre ?

## La rédaction

Au téléphone 514-985-3333

Par télécopieur 514-985-3360

Par courrier [redaction@ledevoir.com](mailto:redaction@ledevoir.com)

## La publicité

Au téléphone 514-985-3399

Par télécopieur 514-985-3390

Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

## Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344

Par télécopieur 514-985-3340

Par courrier [avisdev@ledevoir.com](mailto:avisdev@ledevoir.com)

## Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322

Par télécopieur 514-985-3340

## Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355

du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30

Par télécopieur 514-985-5967

Par courrier [abonnements@ledevoir.com](mailto:abonnements@ledevoir.com)

Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

## L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346

Par télécopieur 514-985-3390

# LES SPORTS

## HOCKEY

### QUARTS DE FINALE D'ASSOCIATION

**ASSOCIATION DE L'EST**  
Montréal (1) c. Boston (8)  
(Montréal mène la série 3-1)

**Hier**  
Montréal 1 Boston 0  
**Jeu 17 avril**  
Boston à Montréal, 19h

**Pittsburgh (2) c. Ottawa (7)**  
(Pittsburgh mène la série 3-0)  
**Mercredi 16 avril**  
Pittsburgh à Ottawa, 19h

**Washington (3) c. Philadelphie (6)**  
Philadelphie mène la série 2-1  
**Hier**  
Washington 3 Philadelphie 6  
**Demain**  
Washington à Philadelphie, 19h

**New Jersey (4) c. N.Y. Rangers (5)**  
(N.Y. Rangers mène la série 2-1)  
**Aujourd'hui**  
New Jersey à N.Y. Rangers, 19h  
**Vendredi 18 avril**  
N.Y. Rangers au New Jersey, 19h

**ASSOCIATION DE L'OUEST**  
Detroit (1) c. Nashville (8)  
(Detroit mène la série 2-1)

**Aujourd'hui**  
Detroit à Nashville, 21h  
**Vendredi 18 avril**  
x-Nashville à Detroit, 19h30

**San Jose (2) c. Calgary (7)**  
(Calgary mène la série 2-1)  
**Hier**  
San Jose à Calgary, 22h  
**Demain**  
Calgary à San Jose, 22h

**Minnesota (3) c. Colorado (6)**  
(Minnesota mène la série 2-1)  
**Hier**  
Minnesota au Colorado, 22h  
**Demain**  
Colorado au Minnesota, 21h

**Anaheim (4) c. Dallas (5)**  
(Dallas mène la série 2-0)  
**Hier**  
Anaheim à Dallas, 20h30  
**Demain**  
Anaheim à Dallas, 20h

## Le Canadien blanchit les Bruins

# Mission accomplie

FRANÇOIS LEMENU

**B**oston — Le Canadien visait à remporter au moins une rencontre à Boston. Il peut dire mission accomplie.

Dans un match disputé encore une fois à un train d'enfer, le Tricolore est parvenu à arracher une courte victoire de 1-0 aux Bruins de Boston, hier soir, au TD Banknorth Garden. Ce gain a permis au Canadien de prendre une avance de 3-1 dans ce quart de finale de l'Association Est. Les hommes de Guy Carbonneau pourront éliminer leurs grands rivaux en l'emportant demain soir au Centre Bell.

«Nous sommes très heureux de retourner à la maison où nous pourrions terminer la série», a déclaré Roman Hamrlík. «Ce soir, nous étions prêts mentalement à disputer ce match et à se battre pour remporter chaque bataille à un contre un.»

Patrice Brisebois a réussi l'unique filet de la rencontre lors d'une supériorité numérique. En voilà un dont les efforts sont récompensés après une saison pas toujours facile.

«La saison a été frustrante par moments, a dit le vétéran défenseur. Mais les entraîneurs ont toujours cru en moi. Je peux en dire autant de mes patrons, mes coéquipiers, ma femme, mes amis.»

«J'avoue qu'un match comme ce soir est très satisfaisant. Ça fait vraiment plaisir», a-t-il ajouté.

Carey Price a mérité le jeu blanc. Le gardien-recrue aura ainsi concédé deux buts aux Bruins à Boston en plus de six périodes de jeu. «Je suis content d'avoir obtenu un jeu blanc. Mais gagner 2-1 m'aurait fait tout aussi plaisir», a-t-il commenté.

### Des occasions ratées

Doug Jarvis a apporté des correctifs à l'attaque à cinq du Canadien. Les résultats n'ont pas été concluants au premier vingt. Les



BRIAN SNYDER REUTERS

Carey Price félicité par ses coéquipiers à l'issue de sa brillante performance.

meilleures occasions de marquer sont plutôt venues des Bruins durant des pénalités à Petteri Nokelainen et Zdeno Chara. Marco Sturm a ainsi raté un filet presque désert après une sortie audacieuse de Price. David Krejci est lui aussi venu à un cheveu de marquer lors d'un surnombre. Tim Thomas a réalisé son meilleur arrêt aux dépens de Guillaume Latendresse.

Carbonneau a cherché à sous-traiter Alex Kovalev à la surveillance étroite des Bruins. Carbo a prêté Kovalev dans différents trios, le Russe se retrouvant à la droite de Bryan Smolinski ou de Christopher Higgins, sans parler de Tomas Plekanec.

«Je voulais changer le tempo, a expliqué Carbonneau. Les Bruins jouent très bien contre notre premier trio. C'est pourquoi j'ai fait jouer Kovalev plus souvent qu'à son tour.»

C'est finalement l'attaque massive qui a procuré au Canadien le

seul but de la deuxième période. Brisebois a profité d'une rondelle libre pour déjouer Thomas d'un tir d'une quarantaine de pieds. Il s'agissait de son neuvième but en 94 matchs éliminatoires. Andrei Kostitsyn a préparé le jeu en contournant habilement le filet des Bruins. Andrew Ference avait été chassé pour avoir fait trébucher Price à été solide durant l'engagement. Il a en outre volé un but à Glen Murray qui avait hérité d'une rondelle dans l'enclave. Le jeune gardien a aussi été alerte devant Krejci qui avait touché un poteau plus tôt dans la période.

Les Bruins ont exercé une très forte pression sur la défense du Canadien dans l'espoir de niveler la marque. On sentait qu'ils jouaient leur saison durant cette troisième période. Le Tricolore s'est toutefois très bien défendu.

La Presse canadienne

## Detroit-Nashville

# Neuf secondes qui changent tout

**N**ashville — Avant que les Red Wings de Detroit ne puissent compter jusqu'à 10, les Predators de Nashville ont réussi à rendre intéressante la série du premier tour entre les deux équipes.

Jason Arnott et Ryan Suter ont marqué à neuf secondes d'intervalle à la fin de la troisième période du troisième match, lundi, ce qui a permis aux Predators de venir de l'arrière pour l'emporter et ainsi réduire à 2-1 leur déficit dans la série qu'ils disputent aux champions de la saison régulière.

Les Wings, qui avaient dominé la série jusqu'à ce moment-là, se retrouvent soudainement face à une équipe qui a repris vie.

Le quatrième match aura lieu ce soir à Nashville. «Ils vont foncer à plein gaz sur nous, a estimé le gardien des Predators Dan Ellis, mardi, après la séance d'entraînement des siens. Si nous continuons d'appliquer une forte pression sur eux et que nous décochons plusieurs tirs au but, nous allons profiter de retours qui vont nous favoriser. Nous avons marqué des buts par séquences jusqu'ici, mais nous devons continuer à imposer notre rythme et à créer nos propres occasions.»

Malgré l'effondrement de neuf secondes, les Red Wings ne semblaient guère inquiets à la veille du quatrième affrontement. Nashville n'avait marqué que trois buts au cours des sept premières périodes et demie contre Dominik Hasek, et avait été dominé au chapitre des tirs dans 12 rencontres de suite contre les Wings avant lundi.

Mais ce qui inquiète plutôt l'entraîneur des Red Wings Mike Babcock, c'est que les Predators ont également marqué deux fois en deux minutes environ au cours de la deuxième période. Et dans le deuxième match, Nashville a enfilé

deux buts en 11 secondes. Cette répétition de buts rapides est en voie de devenir une vilaine habitude chez les Wings.

«Ils s'excitent et ils jouent un peu mieux, et nous semblons jouer sur les talons, a souligné Babcock. Je trouvais que nous étions en bonne position à chaque fois où c'est arrivé. Nous avions l'avance 2-0 et il ne se passait pas grand-chose, et puis tout à coup nous accordons ces deux buts. Nous parvenons à ramener le contexte en notre faveur, mais nous avons ensuite recommencé à jouer sur les talons et ils sont revenus encore.» Il faut dire que Hasek a également manqué de concentration, étant battu par Arnott et Suter sur des lancers frappés qu'il réussit habituellement à bloquer. Il faisait alors ses 43 ans.

«C'est une bonne question, à savoir ce qui est arrivé, a dit Hasek. Deux lancers frappés et deux buts. Nous avions une avance d'un but toute la période durant, mais en 20 secondes ils marquent deux fois sur deux lancers frappés. Le deuxième, je l'ai très bien vu. Et le premier, je ne sais pas quoi dire. C'est très décevant parce que c'était serré et ils n'ont pas obtenu tellement d'occasions, et tout à coup, en 20 secondes, deux très bons tirs frappés. Peut-être des tirs que j'aurais dû arrêter, qui sait?»

Les Predators ont le sentiment d'avoir trouvé la clé de l'énigme face à Hasek, ayant affronté les Wings à 11 reprises cette saison.

«Avant, les gens faisaient trop dans la dentelle contre lui à cause de sa réputation... C'est comme croiser quelqu'un de connu ici à Nashville. La première fois, tu es peut-être un peu intimidé. Mais après, tu t'habitues», a déclaré l'entraîneur des Predators Barry Trotz.

Associated Press

## Série Minnesota-Colorado

# Des prolongations à la chaîne

**D**enver — Lorsque Pierre-Marc Bouchard a déjoué José Théodore après avoir capté une passe de Brian Rolston en prolongation lundi soir pour procurer une victoire de 3-2 au Wild du Minnesota sur l'Avalanche du Colorado, c'était le cinquième match éliminatoire de suite entre ces deux rivaux qui se terminait en prolongation, et par le même score!

Le Wild dominait la série actuelle 2-1 avant le quatrième match présenté dès mardi soir à Denver.

Lundi, le Wild a été dominé 40-30 au total des lancers en temps réglementaire mais a contrôlé la période supplémentaire 12-7.

José Théodore résistait bien et pour une troisième fois de suite c'est un but chanceux qui a mis fin au

duel lorsque ce qui s'annonçait comme un dégagement interdit a résulté en une rondelle qui a fait un drôle de bond sur la bande pour aboutir sur le côté du filet. Brian Rolston a devancé le défenseur Jeff Finger pour s'en emparer et la passer à Bouchard, qui a réussi son premier but gagnant en séries.

Le Wild a marqué tous ses buts en troisième période et en prolongation lors des trois premiers matchs de la série. Rolston et le défenseur Brent Burns ont marqué les autres buts du Wild lundi. Andrew Brunette, à la première période, et Joe Sakic, avec le but égalisateur à la troisième, ont réussi ceux de l'Avalanche.

Associated Press

## Athlétisme

# Maurice Greene soupçonné de dopage

**N**ew York — L'ex-sprinteur américain Maurice Greene, ancien champion olympique et du monde du 100m, est soupçonné par les enquêteurs fédéraux américains, dans l'un de leurs rapports, d'avoir été impliqué dans une affaire de dopage, selon le New York Times.

D'après le quotidien, le nom de Greene, 33 ans, médaillé d'or sur la distance reine aux jeux Olympiques de Sydney, en 2000, aurait été cité parmi une douzaine d'athlètes par un témoin, le Mexicain Angel Guillermo Heredia, ancien fournisseur de produits dopants. Ce dernier accuse Greene de l'avoir payé pour se procurer certaines substances prohibées.

«Je me retrouve dans une situation très embarrassante», a déclaré Greene au quotidien britannique The Daily Telegraph. «Mon nom a été évoqué dans une affaire et il n'y a rien de vrai.»

«Je l'ai rencontré [Heredia] aupa-

ravant et lorsqu'il est venu me voir, je lui ai dit que je ne croyais pas en ses produits», a précisé Greene.

«J'ai eu affaire à beaucoup de personnes qui voulaient me faire essayer telle ou telle substance. Ils souhaitaient tous que je travaille avec eux. Mais que je prenne quelque chose? Non, je ne l'ai jamais fait», s'est-il défendu.

Selon le quotidien, les enquêteurs détiendraient la trace d'un virement de 10 000 dollars US de Greene à Heredia. Un paiement que l'ex-sprinteur n'a pas nié, mais a expliqué par sa générosité: «Notre groupe [d'entraînement] était très proche et je payais des choses pour des gens sans leur poser de questions.»

Greene, quintuple champion du monde et fraîchement retraité depuis février, n'a jamais été contrôlé positif au cours de sa carrière.

Agence France-Presse

# Les athlètes français ne pourront porter le badge «Pour un monde meilleur»

**P**aris — Le secrétaire d'État aux Sports Bernard Laporte a estimé «regrettable» la décision du Comité national olympique et sportif français (CNOSF) de ne pas autoriser les sportifs français à porter le badge «Pour un monde meilleur» pendant les Jeux olympiques de Pékin.

«D'abord, je trouvais le badge pas très agressif. Il n'attaquait ni la Chine, ni rien, il reprenait une phrase de l'olympisme, il reprenait les anneaux de l'olympisme», a-t-il souligné.

«Le badge était l'expression des sportifs français et je trouve regrettable qu'on leur interdise de porter ce badge», a-t-il déploré. «Maintenant, ça dépend du CIO. Le CIO est un organisme privé, c'est lui qui décide. Peut-être qu'il aurait fallu en parler avec eux avant, c'est peut-être ce qui les a un petit peu vexés», a-t-il fait valoir.

Interrogé à la mi-journée sur France 3, le secrétaire d'État s'est dit «un peu déçu». «Je crois aussi que les athlètes auraient dû se rapprocher du CIO pour ensemble définir si oui ou non ils pouvaient porter un badge de ce niveau-là», a-t-il évoqué.

En tout cas, «les athlètes français se

sonst exprimés, donc c'est une bonne chose. Ils ont fait passer un message, ce badge a été repris dans le monde entier», a-t-il observé, soulignant qu'ils avaient été «courageux». «Maintenant, ils ont des Jeux olympiques à livrer et il faut qu'ils se concentrent là-dessus [...] Place aux jeux, et surtout place à la préparation.»

«Qu'on les laisse un petit peu tranquilles. Celui qui a envie de s'exprimer, il s'exprime», a poursuivi M. Laporte. «Mais leur demander à nouveau d'agir, ça ne me semble pas possible», a-t-il jugé, craignant qu'on ne reproche ensuite aux athlètes d'éventuels échecs aux JO.

Expliquant sa décision, le président du CNOSF Henri Sérandon avait confié lundi soir sur l'Equipe TV qu'on «ne peut pas mettre un badge pour une cause d'untel, un badge pour une autre cause. On va respecter la Charte [des Jeux] qui est: aucune manifestation tangible de quoi que ce soit pendant un événement sportif et pendant le défilé des cérémonies d'ouverture et de clôture.»

Associated Press

## MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

### HORIZONTALEMENT

- Installation.
- Mélancolique - Qui entraîne la mort.
- Enguêlade - Personnage de Jarry.
- Caboche - Nés de.
- Qui recourt à des machinations secrètes pour parvenir à ses fins - Feuilleté.
- Pour interroger - Propre - Le premier prix.
- Do - Coupant - A le culot de.
- Nacré - Ouvrage en prose.
- Coule en Égypte - Dégoûté - Blanc italien.
- Elle brille - Guide des animaux.
- Montre sa joie - Homme à l'écart.
- Partie charnue - Gaz inerte.

- Flasque - Riche.
- Petit fragment - Personne asservie.
- Traîner - Champion.
- Parcelles incandescentes.
- Rendue moins lourde - Peu dense.
- Blocage - On y fait des feux.
- Plus allumées - Ille française.
- Possession - Abréviation chrétienne - Se dit en trinquant.
- Nommés au pouvoir - Habitant du désert.
- Manque de clarté.
- Érosion - République islamique.

1	P	H	L	A	C	T	E	R	E														
2	R	U	E	U	R	I	N	A	I	R	E												
3	O	R	N	E	M	E	N	T		D	O	N											
4	T	E	S	O	T	T	E	M	E	N	T												
5	E	G	E	N	I	E	A	R	D	U													
6	S	T	E	I	N	M	I	S	E	R													
7	T	E	N	T	E	H	A	N	S	I													
8	E	N	T	O	R	S	E	S	O														
9	R	A	I	N	E	T	T	E	P	A	N												
10	C	L	S	A	R	C	L	A	R	E													
11	F	E	L	E	G	E	R	A	N	T													
12	A	S	E	X	I	U	E	S	S	U													

SOLUTION DU DERNIER NUMERO

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Plu 10/2	Ave 12/4	Londres	Ave 10/2	Sol 11/5
Moncton	Sol 12/3	Sol 16/3	Los Angeles	Sol 22/12	Sol 26/13
Saint-Jean	Sol 10/2	Sol 13/4	Mexico	Sol 24/9	Sol 25/10
Toronto	Sol 16/7	Sol 20/9	New York	Sol 18/7	Sol 20/10
Vancouver	Var 11/6	Var 9/4	Paris	Sol 11/1	Nua 10/4
Winnipeg	Var 13/2	Sol 14/5	Tokyo	Nua 18/16	Plu 17/15

Montréal	Ce soir	Demain	Vendredi	Samedi
Aujourd'hui 15	6	20/7	20/3	13/3
Ensoleillé.	Ciel dégagé.	Généralement ensoleillé.	Ciel variable.	Généralement ensoleillé.
Québec	Ce soir	Demain	Vendredi	Samedi
Aujourd'hui 11	3	14/5	16/1	11/1
Ensoleillé.	Ciel dégagé.	Ensoleillé.	Ciel variable.	Passages nuageux.
Gatineau	Ce soir	Demain	Vendredi	Samedi
Aujourd'hui 15	5	20/6	21/3	14/3
Ensoleillé.	Ciel dégagé.	Passages nuageux.	Ciel variable.	Passages nuageux.

## CULTURE



Karine Ledoyen amorce avec sa plus récente production un tout nouveau cycle de création.

DAVID CANNON

DANSE

## Au-delà du rose bonbon: l'œuvre de la maturité artistique

CIBLER

Chorégraphie de Karine Ledoyen  
Danse K par K

À la Rotonde, jusqu'au 19 avril

PATRICK CAUX

Québec — En pénétrant dans le Studio de la Rotonde, on sent que quelque chose est différent dans le travail de Karine Ledoyen. On baigne dans une matière artistique riche, celle qui relie la fragilité de l'existence à la grande mécanique mythologique.

La scène est séparée de la salle par une sorte de rideau diaphane formé par une quantité innombrable de fils de laine rouges, jaunes ou orangés. Chaque bout de laine, noué à de multiples endroits, rappelle une vie... Une vie qui, à la manière dont s'exécutent les Parques, est filée, tirée au sort puis irrémédiablement coupée.

Rapidement, la portée de l'œuvre s'impose: après nous avoir habitués à un univers rose

bonbon fait de laque et de strass (univers au demeurant fort bien conçu, mais parfois superficiel), la chorégraphe Karine Ledoyen plonge enfin dans des zones plus sombres, à la recherche de cette étroite frontière unissant le visible et l'invisible.

En fait, on peut avancer sans trop risquer de se tromper que Ledoyen amorce avec cette plus récente production un tout nouveau cycle de création. Après des pièces plus ludiques comme *Julio et Romette* et les premières années de *Osez, Cibler* apparaît véritablement comme une œuvre de maturité.

Maturité du propos, bien sûr, mais aussi maturité esthétique (scénographie de Geneviève Tremblay; éclairages sobres et pertinents de Denis Guérette; environnement sonore riche de Mathieu Doyon). À cet égard, certaines scènes — notamment la séquence d'ouverture où l'on voit le corps nu d'une interprète emprisonné par la laine (Véronique Jalbert) et libéré

progressivement par le claquement de ciseaux d'une autre (Julie Belle) — démontrent la grande maîtrise de Ledoyen.

Il en va de même pour le langage chorégraphique plus audacieux et plus précis qu'auparavant. Appuyée par trois danseuses douées et une comédienne rompue à la pratique de la danse (Sophie Thibault), elle a su développer des partitions de mouvements couvrant un vaste registre d'intensités allant de la langue sensuelle à des moments carrément explosifs (on remarque au passage Sonia Montminy, dont la présence en scène apporte énergie brute et qualité technique). Le soir de la première, quelques mouvements de groupe étaient encore un peu brouillons, une danseuse devant parfois en attendre une autre pour compléter l'enchaînement. Mais il ne s'agissait là que d'accrocs de départ que la pratique viendra gommer sous peu.

Collaborateur du Devoir

Le Cabaret insupportable au Lion d'or

## À pieds joints sur la complaisance

FABIEN DEGLISE

Les cartes étaient sur la table. Avec cette deuxième mouture de leur *Cabaret insupportable*, le duo Michel Monty et Brigitte Poupard, soutenu par l'ineffable Stéphane Crête, avaient une fois de plus l'envie de mettre les deux pieds dans le plat de consensus mou et de la complaisance crasse.

L'objectif a été presque atteint hier soir au Lion d'or à Montréal où une brochette de pincés sans rire, de jeunes cyniques bien de leur temps et de persifleurs atypiques ont pris, le temps d'un cabaret, le contrôle des planches. Sans retenue — ou presque — et avec des idées qui dérangent, pour faire rire.

Un militaire (Mathieu Quesnel) défendant avec un obscurantisme latent la mission canadienne en Afghanistan, une directrice de théâtre parlant des travers de la quête de subvention, un «joe cool» baptisé Brutal Bruno (Stéphane Demers) parodiant les émissions radio trash de la ville de Québec, ont très vite donné le ton de cette soirée placée sous le signe de l'insouciance légèreté de l'être urbain et des nombreux paradoxes qui viennent généralement avec.

ARCHIVES TRANSTHÉÂTRE  
Stéphane Crête, maître de cérémonie de ce Cabaret

Ces paradoxes, le duo de spécialistes en humour noir — Justin Laramée et Ian Murchison — semblent d'ailleurs les avoir très bien compris en distillant sur scène, avec un cynisme dérangeant, les statistiques de l'hypocrisie contemporaine: on se vante de recycler mais on produit huit fois plus de matières fécales en une année, selon eux. C'est un extrait.

Pris au vol par des Neurotransmetteurs, l'idée d'engagement en demi-teinte devient ensuite une sorte de reel du cynisme, avec en

trame de fond la prolifération de l'opinion dans les journaux, l'industrie de la nostalgie (*Passé-Partout* est ici visé), «les pièges du consensus», les papiers commerciaux et l'enflure médiatique accompagnant les tempêtes de neige. Froid mais lucide, a confirmé la jeune foule rassemblée pour l'occasion.

Au milieu de cette ratatouille de critiques sociales, en dents de scie, Crête excelle dans le rôle du maître de cérémonie avec la fougue et surtout le petit ton naïvement cinglant qu'on lui connaît. Un atout qui lui permet de maintenir le rythme dans cet assemblage disparate et inconstant (la formule du cabaret est ainsi faite) de comiques, dont François Parenteau avec un numéro de siffleur chronique parlant d'accommodements raisonnables, et Didier Lucien en moraliste interrogatif, ont fait partie hier soir. L'aventure, avec d'autres têtes, d'autres sources de dérision et des invités spéciaux changeant d'un soir à l'autre, se poursuit jusqu'au 27 mai prochain. Généralement tous les lundis et quelques mardis de manière aléatoire. Pourquoi? Parce c'est comme ça quand on veut vraiment être insupportable.

Le Devoir

THÉÂTRE

## Le pouvoir de mettre mal à l'aise

AUTOBAHN

De Neil LaBute.

Traduction: Fanny Britt.

Mise en scène: Martin Faucher.

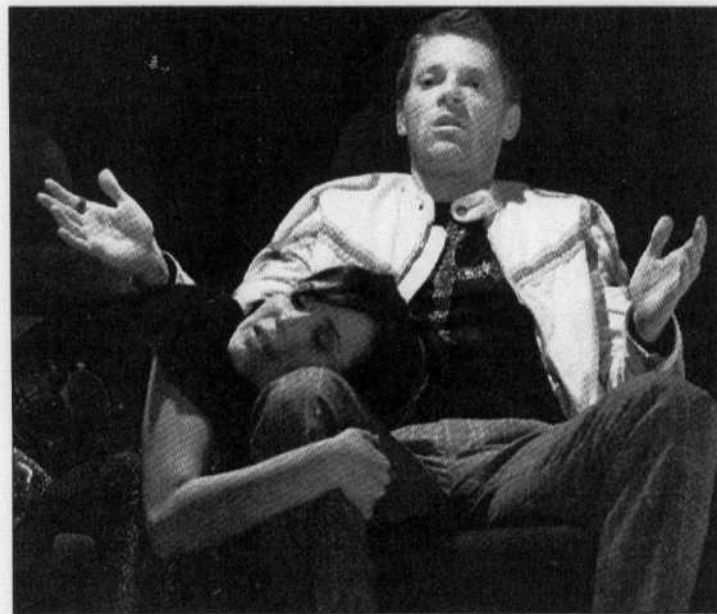
À la Licorne jusqu'au 3 mai.

HERVÉ GUAY

Théâtre du malaise que celui de Neil LaBute, dont la pièce *Autobahn* tient actuellement l'affiche de la Licorne. Il s'agit d'une production du Théâtre de la Banquette arrière, qui avait déjà présenté *Betty à la plage* et *La Fête sauvage* au même endroit. La collaboration entre la jeune troupe et le théâtre plus établi se poursuit avec cette comédie satirique très américaine. En effet, l'auteur de *The Shape of Things* est parti de l'excellente idée de juxtaposer des conversations se tenant dans des automobiles. Il fait de l'automobile où se tiennent ces conversations une petite prison bien inconfortable pour l'un ou l'autre des interlocuteurs. Les mots ont, par conséquent, un poids considérable dans cet espace réduit.

L'auteur dramatique états-unien propose sept tableaux. Une jeune adolescente revient d'une cure de désintoxication. Un homme mal engueulé présente ses excuses à sa copine. Un étudiant de maîtrise veut rompre avec une midinette inquiète. Deux types cherchent à récupérer un Nintendo. Un mari écoute sa femme lui raconter une nuit échevelée. Une fillette et un gars bien plus âgé qu'elle s'enfuient ensemble. Une dame d'un certain âge ferme les yeux sur les agissements de son époux soupçonné d'avoir agressé un enfant placé sous leur responsabilité. En somme, le point commun de tous ces couples, c'est qu'ils suscitent le malaise du spectateur, d'une manière ou d'une autre.

Le décorateur d'*Autobahn*, Jonas Veroff Bouchard, a choisi de jucher les comédiens sur deux tabourets élevés qui occupent le centre de la scène. Le reste du pla-



MAXIME CÔTE

Adéquatement traduite par Fanny Britt, cette grinçante comédie autoroutière constitue un ensemble convaincant.

teau est couvert d'ampoules lumineuses assez dispersées, mais posées sur des tiges, qui font penser à des phares de voitures. Les acteurs doivent littéralement escalader ces tabourets lorsqu'ils vont s'y asseoir, ce qui crée un effet d'étrangeté et d'isolement du reste du monde assez frappant. De plus, le metteur en scène Martin Faucher exige d'eux des gestes délibérément grossiers en adéquation avec un texte à la fois rentre-dedans et plein de sous-entendus. Or, si le niveau général de jeu est bon, certains comédiens font preuve d'une justesse accrue, d'une énergie tonique ou savent mieux installer le malaise que d'autres. À la décharge de ceux-ci, précisons que tous les tableaux n'offrent pas les mêmes possibilités dramatiques.

J'ai préféré pour ma part *Changement de voie*. Amélie Bonenfant y est délicieuse en femme exténuée qui lève peu à peu le voile sur la nuit qu'elle a passée, tandis que son mari n'en croit pas ses

oreilles (Mathieu Gosselin, solide). Le monologue de Rose-Maité Erkoreka termine le spectacle en beauté grâce à ton méditatif mais troublant dont son personnage se pare pour réfléchir. Par contre, d'autres morceaux de bravoure tombent un peu à plat. À cet égard, Renaud Lacelle-Bourdon fait figure d'exception, qui joue très en force une situation dramatique très mince.

Adéquatement traduite par Fanny Britt, cette grinçante comédie autoroutière constitue malgré tout un ensemble convaincant. C'est un portrait sans concessions des égarements, des mensonges et des demi-vérités qui émaillent nos vies ainsi que du rôle menaçant qu'y tient le langage. Le spectateur peut ainsi faire sien le constat du gars mal engueulé d'*Autobahn*: «Les mots ont un pouvoir sur nous, parce qu'on leur donne ce pouvoir.»

Collaborateur du Devoir

EN BREF

### Zaha Hadid construira le Musée Guggenheim-Hermitage de Vilnius

Le projet de l'architecte anglo-irakienne Zaha Hadid a été choisi pour le futur Musée Guggenheim-Hermitage de Vilnius, appelé à exposer en Lituanie, d'ici à 2011, des collections issues de l'Hermitage de Saint-Petersbourg et du Guggenheim de New York. Le bâtiment futuriste de 13 000 m<sup>2</sup>, au carénage argenté et aux lignes incurvées, semble flotter au-dessus du sol. Son coût, financé par la Lituanie et des capitaux privés, sera connu cet été. Lauréate du prix Pritzker en 2004, Zaha Hadid l'a emporté face à l'Italien Massimiliano Fuksas et à l'Américain Daniel Libeskind. — *Le Devoir*

### Kitsch et rebus dans la littérature

Un colloque littéraire portant le nom *Kitsch ou Trash, Excès de mauvais goût et éloge du rebus*, se

tient jeudi 17 avril et vendredi 18 à l'Université de Montréal.

On y abordera notamment les histoires de peurs, de violences, et autres sadismes, la pulsion et la répulsion, la logique de la honte, et les thèmes de la lecture de la frontière, de la porosité, de la kitschisation et de la subversion, notamment dans les récits de la Deuxième Guerre et de la politique du populaire. Le colloque se déroule toute la journée jeudi au Local C-9141 du pavillon Lionel-Groulx, et vendredi matin, au local C-8076 du même pavillon. — *Le Devoir*

### Décès du poète Robbert Fortin

Le peintre et poète Robbert Fortin est décédé soudainement lundi des suites d'un malaise cardiaque. Né à Saint-Victor-de-Beauce en 1946, il était notamment directeur de collection aux Éditions de l'Hexagone. Robbert Fortin s'est fait connaître pour son rôle d'animateur dans les milieux de la poésie ainsi que pour certains recueils, dont *Les Nouveaux Poètes d'Amérique*, livre choc qui fut reçu lors de sa publication comme un manifeste. Robbert Fortin a aussi été annonceur

et animateur sur les ondes de Radio-Canada. — *Le Devoir*

### Prix Orange: Huston et O'Neill en lice

Londres, Angleterre — Les auteures canadiennes Heather O'Neill et Nancy Huston font partie de la dernière liste de candidates en lice pour le Prix Orange Broadbent de littérature. La candidature de Mme O'Neill, une Montréalaise, a été retenue grâce à *Lullabies for Little Criminals*, un livre sur la rude existence d'une pré-adolescente à Montréal. Mme Huston, qui a vu le jour à Calgary mais qui vit à Paris, s'est classée grâce à sa saga familiale intitulée *Fault Lines*. Trois écrivaines britanniques, soit Sadie Jones (*The Outcast*), Charlotte Mendelson (*When We Were Bad*) et Rose Tremain (*The Road Home*), et l'auteure américaine Patricia Wood (*Lottery*) sont également en lice. Le Prix Orange Broadbent vise à récompenser les auteures féminines de langue anglaise. La gagnante sera connue le 4 juin et obtiendra une bourse d'environ 60 000\$. — *La Presse canadienne*

## 13<sup>e</sup> Journée mondiale du livre et du droit d'auteur

Le 23 avril 2008

La diffusion,  
les voies de l'imaginaire

Porte-parole

Christine Brouillet &amp; Stéphane Dompierre

Plus d'une centaine d'activités gratuites dont un Passe-livre dans 4 hôpitaux du Québec

www.jmlda.gc.ca 1 866 900 2635

Partenaires  
Canada  
CanadaPartenaires  
QuébecPartenaires  
QuébecPartenaires  
Canada  
Canada

CULTURE



DAVID CANNON

Karine Ledoyen amorce avec sa plus récente production un tout nouveau cycle de création.

DANSE

# Au-delà du rose bonbon: l'œuvre de la maturité artistique

**CIBLER**

Chorégraphie de Karine Ledoyen  
Danse K par K  
À la Rotonde, jusqu'au 19 avril

PATRICK CAUX

Québec — En pénétrant dans le Studio de la Rotonde, on sent que quelque chose est différent dans le travail de Karine Ledoyen. On baigne dans une matière artistique riche, celle qui relie la fragilité de l'existence à la grande mécanique mythologique.

La scène est séparée de la salle par une sorte de rideau diaphane formé par une quantité innombrable de fils de laine rouges, jaunes ou orangés. Chaque bout de laine, noué à de multiples endroits, rappelle une vie... Une vie qui, à la manière dont s'exécutent les Parques, est filée, tirée au sort puis irrémédiablement coupée.

Rapidement, la portée de l'œuvre s'impose: après nous avoir habitués à un univers rose

bonbon fait de laque et de strass (univers au demeurant fort bien conçu, mais parfois superficiel), la chorégraphe Karine Ledoyen plonge enfin dans des zones plus sombres, à la recherche de cette étroite frontière unissant le visible et l'invisible.

En fait, on peut avancer sans trop risquer de se tromper que Ledoyen amorce avec cette plus récente production un tout nouveau cycle de création. Après des pièces plus ludiques comme *Julio et Romette* et les premières années de *Osez, Cibler* apparaît véritablement comme une œuvre de maturité.

Maturité du propos, bien sûr, mais aussi maturité esthétique (scénographie de Geneviève Tremblay; éclairages sobres et pertinents de Denis Guérette; environnement sonore riche de Mathieu Doyon). À cet égard, certaines scènes — notamment la séquence d'ouverture où l'on voit le corps nu d'une interprète emprisonné par la laine (Véronique Jalbert) et libéré

progressivement par le claquement de ciseaux d'une autre (Julie Belley) — démontrent la grande maîtrise de Ledoyen.

Il en va de même pour le langage chorégraphique plus audacieux et plus précis qu'auparavant. Appuyée par trois danseuses douées et une comédienne rompue à la pratique de la danse (Sophie Thibault), elle a su développer des partitions de mouvements couvrant un vaste registre d'intensités allant de la langue sensuelle à des moments carrément explosifs (on remarque au passage Sonia Montminy, dont la présence en scène apporte énergie brute et qualité technique). Le soir de la première, quelques mouvements de groupe étaient encore un peu brouillons, une danseuse devant parfois en attendre une autre pour compléter l'enchaînement. Mais il ne s'agissait là que d'accrocs de départ que la pratique viendra gommer sous peu.

Collaborateur du Devoir

Le Cabaret insupportable au Lion d'or

# À pieds joints sur la complaisance

FABIEN DEGLISE

Les cartes étaient sur la table. Avec cette deuxième mouture de leur *Cabaret insupportable*, le duo Michel Monty et Brigitte Poupard, soutenu par l'ineffable Stéphane Crête, avaient une fois de plus l'envie de mettre les deux pieds dans le plat de consensus mou et de la complaisance crasse.

L'objectif a été presque atteint hier soir au Lion d'or à Montréal où une brochette de pincés sans rire, de jeunes cyniques bien de leur temps et de persifleurs atypiques ont pris, le temps d'un cabaret, le contrôle des planches. Sans retenue — ou presque — et avec des idées qui dérangent, pour faire rire.

Un militaire (Mathieu Quesnel) défendant avec un obscurantisme latent la mission canadienne en Afghanistan, une directrice de théâtre parlant des travers de la quête de subvention, un «joe cool» baptisé Brutal Bruno (Stéphane Demers) parodiant les émissions radio trash de la ville de Québec, ont très vite donné le ton de cette soirée placée sous le signe de l'insouciance légèreté de l'être urbain et des nombreux paradoxes qui viennent généralement avec.



ARCHIVES TRANSTHÉÂTRE  
Stéphane Crête, maître de cérémonie de ce Cabaret

Ces paradoxes, le duo de spécialistes en humour noir — Justin Laramée et Ian Murchison — semblent d'ailleurs les avoir très bien compris en distillant sur scène, avec un cynisme dérangeant, les statistiques de l'hypocrisie contemporaine: on se vante de recycler mais on produit huit fois plus de matières fécales en une année, selon eux. C'est un extrait.

Pris au vol par des Neurotransmetteurs, l'idée d'engagement en demi-teinte devient ensuite une sorte de reel du cynisme, avec en

trame de fond la prolifération de l'opinion dans les journaux, l'industrie de la nostalgie (*Passé-Partout* est ici visé), «les pièges du consensus», les papiers commerciaux et l'enflure médiatique accompagnant les tempêtes de neige. Froid mais lucide, a confirmé la jeune foule rassemblée pour l'occasion.

Au milieu de cette ratatouille de critiques sociales, en dents de scie, Crête excelle dans le rôle du maître de cérémonie avec la fougue et surtout le petit ton naïvement cinglant qu'on lui connaît. Un atout qui lui permet de maintenir le rythme dans cet assemblage disparate et inconstant (la formule du cabaret est ainsi faite) de comiques, dont François Parenteau avec un numéro de siffleur chronique parlant d'accommodements raisonnables, et Didier Lucien en moraliste interrogatif, ont fait partie hier soir. L'aventure, avec d'autres têtes, d'autres sources de dérision et des invités spéciaux changeant d'un soir à l'autre, se poursuit jusqu'au 27 mai prochain. Généralement tous les lundis et quelques mardis de manière aléatoire. Pourquoi? Parce c'est comme ça quand on veut vraiment être insupportable.

Le Devoir

THÉÂTRE

# Le pouvoir de mettre mal à l'aise

**AUTOBAHN**

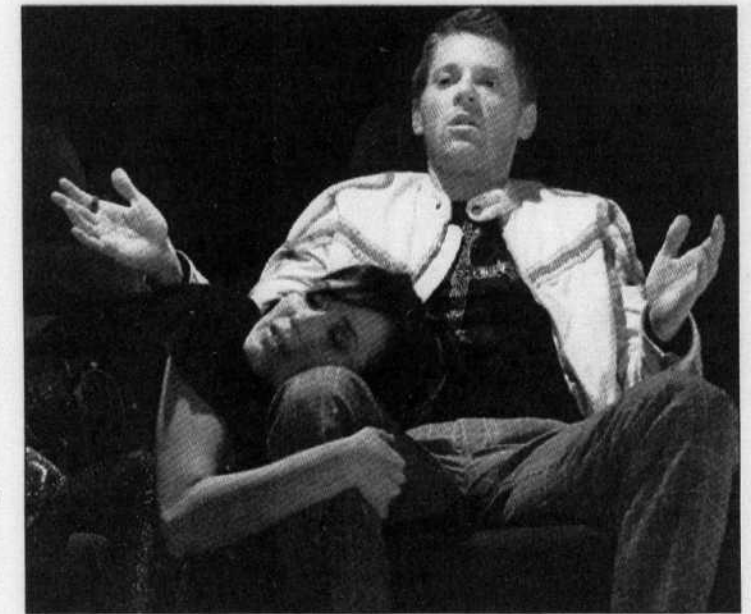
De Neil LaBute.  
Traduction: Fanny Britt.  
Mise en scène: Martin Faucher.  
À la Licorne jusqu'au 3 mai.

HERVÉ GUAY

Théâtre du malaise que celui de Neil LaBute, dont la pièce *Autobahn* tient actuellement l'affiche de la Licorne. Il s'agit d'une production du Théâtre de la Banquette arrière, qui avait déjà présenté *Betty à la plage* et *La Fête sauvage* au même endroit. La collaboration entre la jeune troupe et le théâtre plus établi se poursuit avec cette comédie satirique très américaine. En effet, l'auteur de *The Shape of Things* est parti de l'excellente idée de juxtaposer des conversations se tenant dans des automobiles. Il fait de l'automobile où se tiennent ces conversations une petite prison bien inconfortable pour l'un ou l'autre des interlocuteurs. Les mots ont, par conséquent, un poids considérable dans cet espace réduit.

L'auteur dramatique états-unien propose sept tableaux. Une jeune adolescente revient d'une cure de désintoxication. Un homme mal engueulé présente ses excuses à sa copine. Un étudiant de maîtrise veut rompre avec une minidette inquiète. Deux types cherchent à récupérer un Nintendo. Un mari écoute sa femme lui raconter une nuit échevelée. Une fillette et un gars bien plus âgé qu'elle s'enfuient ensemble. Une dame d'un certain âge ferme les yeux sur les agissements de son époux soupçonné d'avoir agressé un enfant placé sous leur responsabilité. En somme, le point commun de tous ces couples, c'est qu'ils suscitent le malaise du spectateur, d'une manière ou d'une autre.

Le décorateur d'*Autobahn*, Jonas Veroff Bouchard, a choisi de jucher les comédiens sur deux tabourets élevés qui occupent le centre de la scène. Le reste du pla-



MAXIME CÔTE  
Adéquatement traduite par Fanny Britt, cette grinçante comédie autoroutière constitue un ensemble convaincant.

teau est couvert d'ampoules lumineuses assez dispersées, mais posées sur des tiges, qui font penser à des phares de voitures. Les acteurs doivent littéralement escalader ces tabourets lorsqu'ils vont s'y asseoir, ce qui crée un effet d'étrangeté et d'isolement du reste du monde assez frappant. De plus, le metteur en scène Martin Faucher exige d'eux des gestes délibérément grossiers en adéquation avec un texte à la fois rentre-dedans et plein de sous-entendus. Or, si le niveau général de jeu est bon, certains comédiens font preuve d'une justesse accrue, d'une énergie tonique ou savent mieux installer le malaise que d'autres. À la décharge de ceux-ci, précisons que tous les tableaux n'offrent pas les mêmes possibilités dramatiques.

J'ai préféré pour ma part *Changement de voie*. Amélie Bonenfant y est délicieuse en femme exténuée qui lève peu à peu le voile sur la nuit qu'elle a passée, tandis que son mari n'en croit pas ses

oreilles (Mathieu Gosselin, solide). Le monologue de Rose-Maité Erkoreka termine le spectacle en beauté grâce au ton méditatif mais troublant dont son personnage se pare pour réfléchir. Par contre, d'autres morceaux de bravoure tombent un peu à plat. À cet égard, Renaud Lacelle-Bourdon fait figure d'exception, qui joue très en force une situation dramatique très mince.

Adéquatement traduite par Fanny Britt, cette grinçante comédie autoroutière constitue malgré tout un ensemble convaincant. C'est un portrait sans concessions des égarements, des mensonges et des demi-vérités qui émaillent nos vies ainsi que du rôle menaçant qu'y tient le langage. Le spectateur peut ainsi faire sien le constat du gars mal engueulé d'*Autobahn*: «Les mots ont un pouvoir sur nous, parce qu'on leur donne ce pouvoir.»

Collaborateur du Devoir

EN BREF

## Zaha Hadid construira le Musée Guggenheim-Hermitage de Vilnius

Le projet de l'architecte anglo-irakienne Zaha Hadid a été choisi pour le futur Musée Guggenheim-Hermitage de Vilnius, appelé à exposer en Lituanie, d'ici à 2011, des collections issues de l'Hermitage de Saint-Petersbourg et du Guggenheim de New York. Le bâtiment futuriste de 13 000 m<sup>2</sup>, au carénage argenté et aux lignes incurvées, semble flotter au-dessus du sol. Son coût, financé par la Lituanie et des capitaux privés, sera connu cet été. Lauréate du prix Pritzker en 2004, Zaha Hadid l'a emporté face à l'Italien Massimiliano Fuksas et à l'Américain Daniel Libeskind. — *Le Devoir*

## Kitsch et rebus dans la littérature

Un colloque littéraire portant le nom *Kitsch ou Trash, Excès de mauvais goût et éloge du rebus*, se

tient jeudi 17 avril et vendredi 18 à l'Université de Montréal. On y abordera notamment les histoires de peurs, de violences, et autres sadismes, la pulsion et la répulsion, la logique de la honte, et les thèmes de la lecture de la frontière, de la porosité, de la kitschisation et de la subversion, notamment dans les récits de la Deuxième Guerre et de la politique du populaire. Le colloque se déroule toute à la journée jeudi au Local C-9141 du pavillon Lionel-Groulx, et vendredi matin, au local C-8076 du même pavillon. — *Le Devoir*

## Décès du poète Robbert Fortin

Le peintre et poète Robbert Fortin est décédé soudainement lundi des suites d'un malaise cardiaque. Né à Saint-Victor-de-Beauce en 1946, il était notamment directeur de collection aux Éditions de l'Hexagone. Robbert Fortin s'est fait connaître pour son rôle d'animateur dans les milieux de la poésie ainsi que pour certains recueils, dont *Les Nouveaux Poètes d'Amérique*, livre choc qui fut reçu lors de sa publication comme un manifeste. Robbert Fortin a aussi été annonceur

et animateur sur les ondes de Radio-Canada. — *Le Devoir*

## Prix Orange: Huston et O'Neill en lice

Londres, Angleterre — Les auteures canadiennes Heather O'Neill et Nancy Huston font partie de la dernière liste de candidates en lice pour le Prix Orange Broadbent de littérature. La candidature de Mme O'Neill, une Montréalaise, a été retenue grâce à *Lullabies for Little Criminals*, un livre sur la rude existence d'une pré-adolescente à Montréal. Mme Huston, qui a vu le jour à Calgary mais qui vit à Paris, s'est classée grâce à sa saga familiale intitulée *Fault Lines*. Trois écrivaines britanniques, soit Sadie Jones (*The Outcast*), Charlotte Mendelson (*When We Were Bad*) et Rose Tremain (*The Road Home*), et l'auteure américaine Patricia Wood (*Lottery*) sont également en lice. Le Prix Orange Broadbent vise à récompenser les auteures féminines de langue anglaise. La gagnante sera connue le 4 juin et obtiendra une bourse d'environ 60 000\$. — *La Presse canadienne*

13<sup>e</sup> Journée mondiale du livre et du droit d'auteur  
Le 23 avril 2008

La diffusion, les voies de l'imaginaire

Porte-parole  
Christine Brouillet & Stéphane Dompierre

Plus d'une centaine d'activités gratuites dont un Passe-livre dans 4 hôpitaux du Québec  
www.jml.da.gc.ca 1 866 900 2635